

septembre 2016

La lettre n° 267

Cadillac limousine 1953 aménagée en Caméra Car par Bernard Château pour Loca-Films sur le tournage du Jour le plus long, en 1962 - DR - Archives Bernard Château

► entretiens AFC

Jean-Louis Vialard ^{AFC} > p. 18
Simon Beaufilets > p. 22
André Turpin > p. 24

FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 2 ACTIVITÉS AFC > p. 3

IN MEMORIAM > p. 4 à 10 FESTIVALS > p. 10 à 13, 39

ÇÀ ET LÀ > p. 14 à 16 VIE PROFESSIONNELLE > p. 17

NOS ASSOCIÉS > p. 26 à 37 PRESSE, LECTURE, INTERNET > p. 38, 39

AFC

Association Française
des directeurs
de la photographie
Cinématographique



Dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel

Avec le soutien du **CNC**, de **Film France** et de la **commission Île-de-France**

Le Cinedico devient une application entièrement installée sur votre iPhone ou iPad ne nécessitant plus de connexion à Internet
<http://www.lecinedico.com/>



Lumières n°5,
est toujours disponible
à la vente,
passez commande
dès maintenant !

Des directeurs
de la
photographie
parlent de cinéma,
leur métier

www.cahierslumieres.fr

SUR LES ÉCRANS :

● **Frantz**

de François Ozon, photographié par Pascal Marti ^{AFC}

Avec Pierre Niney, Paula Beer, Ernst Stötzner

Sortie le 7 septembre 2016



● **Voir du pays**

de Delphine et Muriel Coulin, photographié par Jean-Louis Vialard ^{AFC}
Avec Soko, Ariane Labeled, Ginger Romàn
Sortie le 7 septembre 2016



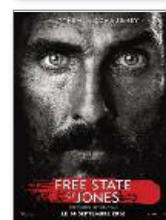
[▶ p. 18]

● **Free State of Jones**

de Gary Ross, photographié par Benoît Delhomme ^{AFC}

Avec Matthew McConaughey, Gugu Mbatha-Raw, Keri Russell

Sortie le 14 septembre 2016



● **Cézanne et moi**

de Danièle Thompson, photographié par Jean-Marie Dreuou ^{AFC}

Avec Guillaume Gallienne, Guillaume Canet, Alice Pol

Sortie le 21 septembre 2016



[▶ p. 20]

● **L'Etoile du jour**

de Sophie Blondy, photographié par Nathalie Durand ^{AFC}

Avec Denis Lavant, Iggy Pop, Natacha Régnier, Tcheky Karyo, Béatrice Dalle, Bruno Putzulu

Sortie le 28 septembre 2016



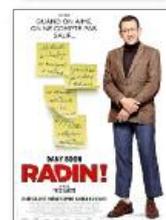
[▶ p. 21]

● **Radin !**

de Fred Cavayé, photographié par Laurent Dailland ^{AFC}

Avec Dany Boon, Laurence Arné, Noémie Schmidt

Sortie le 28 septembre 2016



En dépit de l'été qui régnait au-delà des vitres, en dépit de toute la chaleur tropicale de la pièce elle-même, ce n'étaient que de maigres rayons d'une lumière crue et froide qui se déversaient par les fenêtres. Les blouses des travailleurs étaient blanches, leurs mains, teintées de caoutchouc pâle, de teinte cadavérique. La lumière était gelée, morte, fantomatique. Ce n'est qu'aux cylindres jaunes des microscopes qu'elle empruntait un peu de substance riche et vivante, étendue le long des tubes comme du beurre.

Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*

activités AFC

L'AFC accueille un nouveau membre associé, PhotoCineRent

Lors de sa dernière réunion avant l'été, le CA de l'AFC a décidé d'accueillir au sein de l'association la société PhotoCineRent en tant que membre associé. Jean-Jacques Bouhon ^{AFC}, un de ses parrains, fait ici les présentations d'usage. Dès à présent, nous souhaitons à l'équipe de PhotoCineRent une chaleureuse bienvenue.

► **Depuis quelques années mon chemin cinématographique a croisé à plusieurs reprises celui de PhotoCineRent.**

Chaque fois je n'ai eu qu'à me louer des services de cette jeune société : un matériel toujours en très bon état et une écoute pour les demandes particulières.

Ils sont loin les débuts de la société qui a commencé avec la location des seuls Canon 5D. PhotoCineRent propose maintenant pour les tournages la plupart des caméras performantes du marché (sinon toutes...), un nombre conséquent de séries optiques et de zooms récents. Leur parc de matériel électrique s'est également étoffé sensiblement.

Pour un projet, j'ai eu également recours à leur service de vente et leur attention à mes demandes et leurs conseils ont été très précieux.

Je suis donc très heureux de leur souhaiter la bienvenue à l'AFC dont ils seront, j'en suis certain, des associés très actifs. ■

Jean-Jacques Bouhon ^{AFC}

Micro Salon AFC 2017 : les dates à retenir 27 et 28 janvier à La fémis

La 17^e édition du Micro Salon de l'AFC aura lieu les vendredi 27 et samedi 28 janvier 2017 dans les locaux de La fémis (6, rue Francœur à Paris 18^e).

Deux jours dédiés aux outils de fabrication des images de film, traditionnel rendez-vous au cours duquel fabricants, distributeurs, loueurs, prestataires et utilisateurs se retrouvent pour échanger de façon conviviale autour des plus récentes innovations.

in memoriam

Au " toucher de l'image " des films d'Abbas Kiarostami

Suite à la disparition du cinéaste Abbas Kiarostami, survenue lundi 4 juillet 2016 à Paris, *Le Monde* a publié une double page où l'on pouvait lire un "texte de mémoire et d'adieu" que le philosophe Jean-Luc Nancy, auteur de *L'Evidence du film, Abbas Kiarostami*, a écrit pour le quotidien. Nous en proposons ici quelques extraits.



Abbas Kiarostami, lors de la délibération de la Caméra dor, à Cannes en 2005
Photo Romain Winding AFC

► [...] Son cinéma est tout entier une pensée sensible. Une de celles auxquelles convient le mot "méditation" (ou bien "ruminant", repris de Nietzsche, et qu'il aurait préféré). Méditation ou ruminant d'un visage, d'un arbre, d'une route, du grain des images, de la Coupe du monde regardée sous une tente de fortune, de l'émotion créée par les spectacles, le combat de Hossein ou l'aube de Juliette.

Son cinéma ne cesse de se réfléchir – en tous les sens – non pour se plaire à lui-même mais pour nous pénétrer de l'image, de la force de sa pensée. Il dit à chaque instant : regardez, scrutez, considérez. Chaque image montre qu'elle montre et comment et pourquoi. Aujourd'hui, je comprends mieux pourquoi il disait préférer la photo. Un arbre, encore, une rangée d'arbres, les pierres d'un ruisseau ou le bond un peu flou – et un peu fou – d'un cheval. [...]

Toute la pensée dans le faire. Non dans un produire ni dans un fabriquer : ce qu'il fait, c'est aller au-devant de l'image. La chercher et la laisser approcher. Il y a toujours un contact, un toucher de l'image dans ses films : une tôle, un ro-

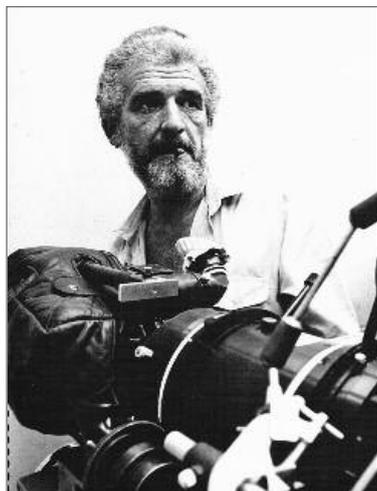
cher, les plumes d'un canard, un foulard sur une joue modèlent l'écran selon leur texture et leur souffle. [...]

Chez lui peu de nuit et beaucoup de jour. Le jour du ciel ou celui d'une salle de cinéma ou de théâtre : le jour qui fait paraître. Les ombres, oui, qui partagent la rue ou bien la terre qui tranche sur la neige ; les nuages de poussière, oui, derrière la voiture qui s'éloigne ; des lunettes de soleil, oui, pour mieux voir le si blanc tissu du voile. Encore et toujours il montre, il fait voir, les images qu'il fait éclairent le regard, le nettoient et le polissent comme on fait d'un miroir. [...]

Et surtout avec une confiance immense et inlassable, une foi obstinée et active dans une "vérité absolue" (ce sont ses mots : celle qu'une caméra est capable de faire surgir, sans démonstration ni argumentaire, devant nous, pour peu que nous suivions son regard. Plus qu'un philosophe, en effet, bien plus : un formateur d'idées. Car l'Idée, l'idea de Platon, c'est l'image vraie ou l'image-vérité. [...]

Jean-Luc Nancy, *Le Monde*, mercredi 6 juillet 2016.

Décès de Bernard Noisette, cadreur et directeur de la photographie



Bernard Noisette, dans les années 1990 - DR

Nous avons appris avec tristesse le décès de Bernard Noisette, cadreur et directeur de la photographie, survenu le 15 juillet 2016, à Caen, à l'âge de 83 ans. Ayant accompagné des opérateurs de renom tels que Marcel Grignon, Christian Matras, Michel Kelber, Andréas Winding, Sven Nykvist, Edmond Richard ^{AFC}, Jean-Jacques Tarbès, et, plus près de nous, Robert Fraisse, Ricardo Aronovich ^{AFC, ADF}, François Catonné ^{AFC}, ou encore Philippe Rousselot ^{AFC, ASC}, il a cadré plus de 80 films pour le cinéma et la télévision parmi lesquels, pour ne citer que les plus notoires, *La Voie lactée* et *Le Charme discret de la bourgeoisie*, de Luis Buñuel, ou *L'Insoutenable légèreté de l'être*, de Philip Kaufman.

► Né en 1932, Bernard Noisette étudie la prise de vues de cinéma à "Vaugirard" aux côtés de Michel Lebon, Albert Schimel et Jean-Jacques Tarbès, entre autres élèves de la promotion 1954-1956. En 1961, il débute en tant qu'assistant opérateur auprès de Raymond Lemoigne, puis de Marcel Grignon, Georges Barski et Alain Derobe.

En 1966, Marcel Grignon lui propose de faire le cadre sur *Fantômas se déchaîne*, d'André Hunebelle. Entamant ainsi une carrière de cadreur qui se poursuivra avec des films de Jean Herman (*Le Dimanche de la vie*, en 1967 ; *L'Œuf*, en 1971), Luis Buñuel (*La Voie lactée*, en 1968 ; *Le Charme discret de la bourgeoisie*, en 1972), André Cayatte (*Les Chemins de Katmandou*, en 1969), Claude Autant-Lara (*Les Patates*, en 1969), Claude-Bernard Aubert (*L'Affaire Dominici*, en 1972), Hugo Santiago (*Les Autres*, en 1974 ; *Ecoute voir...*, en 1977), Pierre Grunstein (*Tendre Dracula*, en 1974), Claude Pinoteau (*La Gifle*, en 1974), Gérard Pirès (*L'Agression*, en 1975 ; *L'Ordinateur des Pompes Funèbres*, en 1976 ; *Rends-moi la clé !*, en 1981), Edouard Molinaro (*Le Téléphone rose*, en 1975 ; *A gauche en sortant de l'ascenseur*, en 1988), Nelly Kaplan (*Nea*, en 1976), Jean-Jacques Annaud (*Coup de tête*, en 1978), Robert Enrico (*Au nom de tous les miens*, en 1982 ; *La*

Révolution française, en 1989 ; *Vent d'est*, en 1991), Jean-Louis Bertuccelli (*Stress*, en 1984), Jean-Pierre Vergne (*Le téléphone sonne toujours deux fois*, en 1984), et Philip Kaufman (*L'Insoutenable légèreté de l'être*, en 1986 ; *Henry et June*, en 1989).

Carrière qu'il terminera en 1994 avec *Saint-Exupéry*, un film TV de Robert Enrico, et *Noir comme le souvenir*, de Jean-Pierre Mocky.

Au cours de ces quelque trente années passées aux manivelles, Bernard Noisette a cadré une centaine de films publicitaires réalisés, entre autres, par Gérard Pirès, Jean-Lou Sieff, Jean-Paul Rappeneau, Sergio Leone, Michael Seresin ou encore Edouard Molinaro.

Entre 1995 et 2000, il signera la photographie de cinq fictions réalisées pour la télévision par Pierre Lary, dont *Aimer par cœur* (série "L'instit"), en 1995, *Comme un malaise* et *Emotions fortes* (série "Les Bœuf-carottes"), en 1996, et *La Banquise*, en 2000.

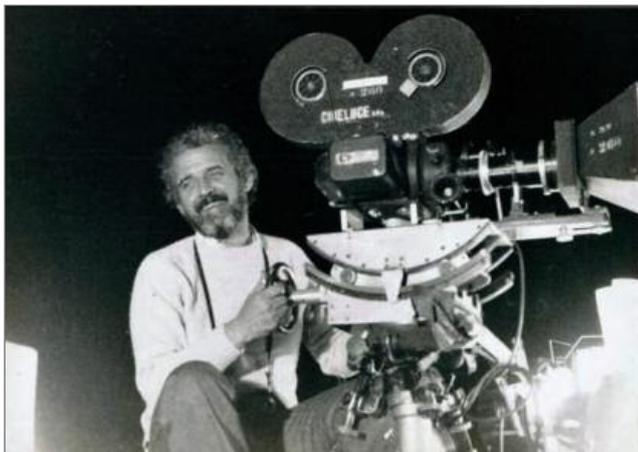
Les directeurs de la photographie de l'AFC présentent à Laurence, sa fille, Cyann et Gaspard, ses petits-enfants, et à sa famille leurs sincères condoléances.

Voir la filmographie, partielle, de Bernard Noisette sur IMDb à l'adresse http://www.imdb.com/name/nm0634163/?ref_=fn_nm_nm_1. ■

in memoriam

Mon père était un héros !

Par Laurence Noisette



Bernard Noisette, dans les années 1980- DR

Les premiers souvenirs se mélangent aux récits, aux photos... mais celui qui me revient spontanément, c'est d'abord le bonheur de voir ce père aimant, si souvent absent à cause de ses films aux quatre coins du monde, essayant de compenser, en quelques heures, les longs mois d'absence (à l'époque, les films se tournaient en quatre, voire six mois). C'était la fête du retour et j'ai toujours eu cette douce sensation d'un amour immense et inconditionnel.

► Puis, de ce métier ravisseur, exigeant, envahissant, me viennent également d'autres très anciens souvenirs : le Brésil, la jungle, les plateaux de tournage, Saint-Tropez, les acteurs, l'absolue nécessité de ne pas bouger quand le " Silence on tourne ! " ou le " rouge " étaient envoyés ; j'avais la sensation de l'extra - ordinaire : mon père était un héros !

D'abord ce nom, " NOISETTE ", qui m'attirait moqueries à l'école, n'était pas commun, mais quand on me demandait : « Il fait quoi, ton père, comme métier ? » et que je répondais, en distillant chaque syllabe : « Cameraman de cinéma », et en attendant fièrement des répliques telles que : « Et il a fait quoi comme film ? » et « Il a vu qui comme acteur ? »... Mon père était un héros !

Il me racontait les anecdotes de tournages, l'envers du décor, plus de 80 films, des connus, des oubliés, des ambitieux, des modestes, des chefs d'œuvres, des navets...

Né en 1932 dans la Meuse, d'un père facteur, communiste idéaliste, ayant refusé le statut de paysan qui lui était normalement destiné, et d'une mère, Blanche, boiteuse de naissance, pour qui ce premier enfant inespéré, un beau garçon, bien constitué, constituait une sorte de miracle et une revanche sur la vie.

Mon père avait sept ans quand la guerre éclata. De cette période, il lui est resté, une belle raclée de son père, un dégoût des armes, une peur viscérale d'avoir faim ou de manquer, un appétit et une gourmandise démesurés. La guerre finie, mon grand-père, voulant davantage encore s'éloigner de sa ruralité, décida de venir à Paris : mon père avait alors 12 ans.

Après son bac, bravant son père qui l'aurait bien vu poursuivre sa prestigieuse carrière aux Postes et Télécommunications, il décida d'entrer à " Vaugirard " pour y préparer un brevet de technicien supérieur [BTS] aux métiers de la prise de vues cinématographique.

A 18 ans également, il tomba éperdument amoureux de sa voisine de pallier, de 12 ans son aînée, mariée et mère de famille... On était en 1950... L'amour était grandement partagé et il leur a fallu dix ans pour passer outre la morale de l'époque, arriver à se marier et à me donner naissance.

Parallèlement, mon père avait obtenu son diplôme de cinéaste, commencé sa carrière et se passionnait pour son métier mais également pour son époque et son contexte culturel. Grand amateur d'archéologie, de musées, de lectures, de livres, de poésies, de chansons à textes... Il avait une soif de culture inépuisable, me l'inculquant dès le plus jeune âge...

Que de souvenirs de visites d'églises, de musées, de ruines qui auraient pu me dégoûter à jamais... Mais... c'était un héros, alors...

Alors je le suivais, aussi bien sur les tournages quand c'était possible, que sur des sites archéologiques, que dans les librairies, les salles de cinéma ou à écouter des disques. Il aimait la poésie, l'insolence et la truculence des mots : il m'a appris Prévert, Montand, Audiard, Woody Allen, Ferrat, Reggiani, Perret, Bobby Lapointe, Brassens...

Entre deux films, il collectionnait les livres, une autre grande passion. Il m'a appris les livres populaires du début du 20^e, les auteurs de romans policiers, la science fiction, Lucky Luke et Astérix.

A 66 ans, il a découvert ce que " grand-père " voulait dire ; Cyann et Gaspard furent la dernière grande passion de sa vie. Il a, je crois, voulu rattraper ses temps d'absence de père en assurant ses petits-enfants de sa présence de grand-père gâteau.

Il nous a quittés infiniment fier de savoir sa petite-fille brillamment bachelière. Il admirait l'intelligence, la culture et les jolies femmes.

Il se régala d'une quiche lorraine, d'un osso bucco ou d'une tarte aux pommes. Il aimait les westerns et les roses...

Mon père était un héros ! ■

Disparition de la directrice de la photographie Sue Gibson ^{BSC}

Nous avons appris avec tristesse le décès de la directrice de la photographie britannique Sue Gibson, survenu mercredi 27 juillet 2016 des suites d'un cancer, à l'âge de soixante-quatre ans. Membre de la BSC, elle avait été la première femme, en 1992, à être conviée par ses pairs à venir les rejoindre au sein de cette honorable association dont elle fut la présidente de 2008 à 2010.



Sue Gibson - Photo Richard Blanshard



► Née dans le Derbyshire en 1952, Sue Gibson aborde la photographie au Newport College of Art en 1970, ce qui influence son intérêt pour le film et la conduit à la National Film and Television School. Diplômée en 1981, elle entame sa carrière professionnelle comme seconde assistante, et, au bout de deux ans, débute en tant que directrice de la photo sur des films publicitaires, des shows télévisés et des films de fiction. Pour son premier long métrage, *Hear My Song*, de Peter Chelsom (1989), elle reçoit le prix "Evening Standard Award for Technical Achievement", suivi, en 1990, de *Secret Friends*, de Dennis Potter, pour lequel elle recevra le même prix en 1992. En 2005, elle est lauréate du "Women in Film & Television's Award for Contribution to the Medium" et, en 2010, se verra remettre un Prix de la photographie par l'International Women's Foundation.

Sue Gibson était il y a un an seulement en Guadeloupe où elle tournait pour la série TV "Death in Paradise". En 2010, nous avons eu la chance et l'extrême plaisir de recevoir Sue pendant le Micro Salon où elle était venue avec quelques-uns de ses collègues présenter la BSC et le travail des opérateurs britanniques lors de la traditionnelle Carte blanche donnée aux associations étrangères. ■

Bio-filmo établie d'après un article de Phil Meheux ^{BSC}, publié sur le site Internet de l'association de nos confrères d'Outre-Manche

► J'ai fait la connaissance de Sue Gibson à la fin des années 1980 sur un film publicitaire produit par la PAC et réalisé par le célèbre photographe David Bailey avec qui je collaborai en qualité de cadreur. Sue était une chef op' de talent avec l'autorité, le charisme et l'élégance qui siéent aux plus grands d'entre nous. J'ai eu la chance de pouvoir travailler plusieurs fois avec elle puis de la retrouver plus tard, première femme membre et plus tard, Présidente de la BSC. J'imagine la force de caractère qu'il faut avoir pour s'imposer dans un univers, disons, plutôt masculin et Sue avait du caractère. C'est pendant sa présidence que fut réalisée la première comparaison, qu'on peut qualifier d'historiquement importante, entre les premiers vrais outils de production numérique et le tournage en pellicule film. Travail impressionnant effectué dans des conditions très professionnelles, avec le talent et les moyens, et qui nous fut présenté dans le cadre de la Carte Blanche à la BSC, lors du Micro Salon 2010 et qui reçut un accueil enthousiaste à travers le monde.

Je l'avais vue il y a plus d'un an et rien ne laissait présager la terrible maladie qui l'a si soudainement emportée.

Rest In Peace Sue ■

Richard Andry ^{AFC}

in memoriam

Décès de Bernard Château, gentilhomme à la " Caméra Car "

Nous avons appris avec tristesse la nouvelle du décès de Bernard Château, "spécialiste sur voiture travelling", tel qu'il nommait son métier, survenu lundi 15 août 2016, à l'âge de 83 ans. Ayant à son actif d'innombrables longs et courts métrages, films publicitaires, deuxièmes équipes – passons-en, et des meilleures –, le travail dont il tirait le plus de fierté est celui effectué sur le tournage du film culte de Gérard Oury, *La Grande vadrouille*. De cet être passionné, nous garderons en mémoire la présence, lors du Micro Salon, en 2011 et 2014, de son aimable bonhomie et de ses deux dernières voitures-travelling, qu'il ne cessait de bichonner comme la prune de ses yeux !



L'Oldsmobile Sky Rocket au Micro Salon, en 2011 - Photo Lubomir Bakchev AFC

► Né le 23 février 1933, Bernard Château travaille au début des années 1960 pour la société Loca-Films où il commence par préparer les voitures "de jeu" et les voitures travelling pour les tournages. L'ayant quittée quelques années après, il fera le choix d'en devenir lui-même le conducteur, au volant des voitures de Lumex ou de Pierre Durin, par exemple. En 1970, il rencontre le chef machiniste André Bouladoux, autre personnalité marquante de la machinerie de cinéma, entamant ainsi une collaboration qui durera jusqu'en 2003.

Outre ses activités et sa compétence, quarante années durant, de "Caméra Car Man" sur les plateaux et remorques automobiles de cinéma, Bernard était un collectionneur invétéré. On pouvait le croiser dans les allées de la Foire de Bièvres ou celles des Cinglés du cinéma, à Argenteuil, ou ailleurs encore, là où il retrouvait "ses copains" avec qui refaire le monde du cinéma, ayant dans sa besace plus d'une anecdote à raconter. Il en rapportait toujours quelque objet manquant sur l'une ou l'autre de ses étagères. En effet, qui avait eu l'occasion de lui rendre visite dans sa maison en Eure-et-Loire ne pouvait que s'émerveiller devant tant d'appareils et accessoires de toutes sortes accumulés dans la caverne d'Ali Baba qu'il s'était constitué au fil du temps.

Une collection de matériels et documents dont il prenait un réel plaisir à prêter quelques-uns des

éléments quand une manifestation le lui proposait ici ou là. Il avait, par exemple, exposé sa Cadillac Eldorado 1966 – qu'il a utilisée de 1968, sur *La Chamade*, à 1997 sur *Le Bossu* – au 35^e Salon Rétromobile, en janvier 2010. Pour la présenter par la suite au Micro Salon, en 2014, après son Oldsmobile Sky Rocket 1962, en 2011. Cette Oldsmobile avait été transformée en voiture travelling dans les années 1960 par Pierre Durin pour sa société Loca-Films. Elle était équipée d'une boîte automatique et son moteur 8 cylindres en V développait 325 CV. C'est en 1966 et à son volant que Bernard permit à Gérard Oury de tourner la fameuse scène de *La Grande vadrouille* où, à bord d'un vieux camion Citroën, Bourvil et Louis de Funès tentent d'échapper à deux motards de la Wehrmacht. L'année suivante, en 2012, Bernard participait avec sa Cadillac à la 14^e édition de la Traversée de Paris en voitures anciennes, dont il était le parrain. Tout récemment encore, la 2CV ayant servi aux effets spéciaux du *Corniaud* qu'il conservait avec une attention particulière était présentée, samedi 23 juillet, à Vézelay (Yonne), lors d'une des nombreuses festivités du 50^e anniversaire de ladite *Grande vadrouille*.

L'AFC présente à son épouse Josiane, à sa famille et ses amis proches ses sincères condoléances. ■

Voir de nombreuses photos et documents à l'adresse
<http://www.afcinema.com/Deces-de-Bernard-Chateau-gentilhomme-a-la-Camera-Car.html>

La disparition de Bernard Château a attristé nombre de techniciens et amis l'ayant côtoyé sur des tournages. Bernard Cassan ^{AFC}, Pierre-William Glenn ^{AFC}, Pierre Lhomme ^{AFC}, Laurent Tesseyre et Jean-Pierre Mas témoignent.

► Bernard Château est un personnage hors du commun, car il conjugait les qualités et les connaissances techniques de la Machinerie et la sensibilité artistique d'un cadreur lorsqu'il pilotait sa voiture travelling. Pour les Réalisateurs, comme pour les Directeurs de la Photographie, Cadres et Assistants caméra, il a adapté les véhicules aux évolutions de la prise de vues tout en garantissant la sécurité des équipages. Il a toujours été le patron de son navire avec sérénité et courtoisie quels que soient les efforts à fournir. Il le faisait avec générosité et vaillance. Il respirait dans l'amour du travail bien fait. Il suffit de parcourir la liste de ses participations dans le long métrage, pour se rendre compte de la diversité de ses participations tant françaises qu'internationales. Il a toujours porté intérêt aux besoins des uns et des autres. L'esprit ouvert à tous les moyens et matériaux qui donnent au Cinéma ses lettres de noblesse. Hommage à une carrière aussi fertile que longue. ■

Bernard Cassan ^{AFC}, directeur de la photographie

► Avec la disparition de Bernard Château, c'est un Ami et un précieux collaborateur que nous perdons, tant de tournages, tant de travellings exceptionnels avec la voiture passe-partout et en prime une vraie bonne humeur ! A son épouse, à sa famille, à Dédé Bouladoux vont mes pensées. Avec une tristesse partagée. ■

Pierre Lhomme ^{AFC}, directeur de la photographie

► C'est avec beaucoup de tristesse que j'apprends le décès de Bernard. J'ai beaucoup apprécié sa collaboration et sa gentillesse sur les nombreux tournages et je garderai de lui un très bon souvenir. Je m'associe à la douleur de sa famille et je lui adresse mes sincères condoléances et l'expression de ma douloureuse sympathie. ■

Jean-Pierre Mas, chef machiniste



Dédicace de Pierre-William Glenn - DR - Archives Bernard Château

► Bernard Château était un génie de la mécanique. Après un tournage épique d'*Extérieur nuit*, de Jacques Bral, où j'ai pu apprécier la qualité de sa voiture travelling entièrement " faite main ", j'ai fait une pub de Gérard Pires, dans le Grand Canyon aux USA, et je lui ai donné les photos de cette voiture travelling américaine qu'il a su reproduire très adroitement, chez lui, en France... Ce qui m'a permis des plans étonnants dans *Ronde de nuit*, de Jean-Claude Missiaen et m'a valu, dès la sortie du film, un coup de téléphone de Costa Gavras pour s'informer de la manière de faire des plans en travelling avec des mouvements de grue et des zooms en plan séquence sur le boulevard Saint-Germain. A cette époque, en Amérique, en France, nous concevions des plans en prise de vues directe qui n'étaient pas triturés par une postproduction virtuelle et c'était très tonique. Étant à l'étranger, je n'ai pas pu assister aux funérailles de Bernard, qui présentait tous les ans au Micro Salon sa voiture travelling dans la cour de La fémis et qui était pour moi un grand du

cinéma tel que je le conçois. Je conseille à tous mes collègues la lecture d'*Éloge du carburateur* et de *Contact*, d'un grand philosophe américain contemporain, Matthew Crawford, qui parle de l'intelligence et de l'inventivité du savoir manuel (que rien ne saura remplacer) et qu'incarnait à merveille Bernard Château. Les hommes ne meurent que quand on les oublie et Bernard ne mourra jamais dans ma mémoire. Artiste technicien avez-vous dit ? ■

Pierre-William Glenn ^{AFC}, directeur de la photographie

Lire l'hommage à Bernard Château que rend Philippe Sanson sur son site à l'adresse

http://www.licelfoc.com/index.php?option=com_content&view=article&id=1502:chateau&catid=54:hommages&Itemid=102

in memoriam

Bernard Château

► Le cinéma a perdu un de ses plus fidèles enfants. Bernard Château nous a quittés.

A 83 ans, ce garnement vient de lâcher à regret le manche. Pourtant, des projets, il en avait des tonnes, une expo, un musée...

Depuis qu'il ne fréquentait plus les plateaux, il n'avait de cesse de transmettre, de communiquer sa passion pour un métier dont il s'émerveillait comme à son premier jour de tournage. Une vie bien remplie de rêves mécaniques mis en œuvre pour les besoins des films. Des défis que lui lançaient les réalisateurs ou les chefs opérateurs. Il se grattait la tête et entrevoyait tout de suite le chemin pour aboutir. Invariablement, il prenait l'air un peu soucieux, et lâchait dans un sourire espiègle : « Bien, Monsieur, on va le faire ! »

Technicien hors normes, mécanicien de génie, infatigable tant que la solution n'était pas trouvée. Il plaçait une caméra n'importe où sur les dizaines de voitures travelling dont il a eu la charge pendant quarante ans.

Depuis 1958, il en a rencontré des cas de figure, satisfait des exigences, réalisé des caprices, contribué directement à la création des films. Comme un soliste talentueux, il jouait sa phrase professionnellement, avec simplicité et efficacité, concentré, sans un mot de trop. Pourtant, quand il était parti, que sa machine à rêver, à imaginer, s'était mise en marche, les anecdotes, les idées s'entrechoquaient avec les mots qui se précipitaient, dans un enthousiasme d'enfant gourmand. Il aimait évoquer ses nombreuses expériences et il les revivait encore une fois, ses évocations des temps passés étaient toujours pleines d'humour, de tendresse et de nostalgie, et un rire ponctuait le plus souvent la séquence.

Avec le départ de Bernard Château le temps qui passe fait son œuvre, et nous éloigne un peu plus des temps héroïques.

Des dizaines de citrouilles jetées depuis l'Oldsmobile de Pierre Durin pour *La Grande vadrouille*, il n'avait pas oublié la voiture travelling surchargée de techniciens, tous cramponnés à un monceau d'énormes citrouilles, La Belle Equipe !

Des longues journées d'attente dans un hôtel du Massif Central sur *L'Enfer*, de Henry-Georges Clouzot, où il préparait, préparait, et jamais on ne tournait. Cette attente est restée une de ses pires épreuves, l'inactivité, un calvaire.

Ses souvenirs, il en a fait profité tous les amateurs d'histoires que sont les gens de cinéma.

Tu vas leur manquer Bernard, bonne route et merci ! Gare aux citrouilles, quand même ! ■

Laurent Tesseyre, chef décorateur

festivals

73^e Mostra de Venise

La 73^e édition de la Mostra se tient sur le Lido de Venise depuis le 31 août jusqu'au 10 septembre 2016. Vingt longs métrages seront en lice pour le Lion d'or du meilleur film et le Lion d'argent du meilleur réalisateur. Dans les cinq sections de la sélection officielle et les deux sections indépendantes, on note la présence, sauf oubli ou omission, de quatre films photographiés par des membres de l'AFC.



► Le jury de la Compétition officielle sera présidé par le réalisateur Sam Mendes, celui de la section Orizzonti par le réalisateur Robert Guédiguian et celui du Prix "Luigi De Laurentiis" pour un Premier film, par le comédien Kim Rossi Stuart.

Parmi les films sélectionnés
Compétition Venezia 73

● *Frantz*, de François Ozon, photographié par Pascal Marti ^{AFC}

● *Une vie*, de Stéphane Brizé, photographié par Antoine Héberlé ^{AFC}

Orizzonti

● *Dark Night*, de Tim Sutton, photographié par Hélène Louvart ^{AFC}

Hors compétition

● *A jamais*, de Benoît Jacquot, photographié par Julien Hirsch ^{AFC}

Et aussi...

Compétition

● *Les Beaux jours d'Aranjuez*, film en 3D de Wim Wenders, photographié par Benoît Debie ^{SBC}

● *Planetarium*, de Rebecca Zlotowski, photographié par Georges Lechaptois

Venezia Classici

● *Acqua e Zucchero* : Carlo Di Palma, *i colori della vita*, documentaire de Fariborz Kamkari faisant le portrait du directeur de la photographie italien, sa vie et ses films

● *L'Argent*, Robert Bresson, photographié par Pasqualino De Santis et Emmanuel Machuel

● *Le Voleur*, de Louis Malle, photographié par Henri Decaë

Semaine internationale de la critique

● *Jours de France*, Jérôme Reybaud, photographié par Sabine Lancelin

Venice Days

● *Polina, danser sa vie*, de Valérie Müller et Angelin Preljocaj, photographié par Georges Lechaptois.

Informations

complémentaires sur la 73^e

Mostra de Venise

<http://www.labiennale.org/en/cinema/> ■

Au palmarès du 69^e Festival de Locarno



Ralitz Petrova et son Léopard d'or - DR

Lors de la soirée de clôture du 69^e Festival de Locarno, samedi 13 août 2016, le jury, présidé par le réalisateur mexicain Arturo Ripstein, a annoncé son palmarès. Parmi les 17 longs métrages en compétition sur 279 films sélectionnés, il a décerné le Léopard d'or à *Godless (Impie)*, réalisé par la Bulgare Ralitz Petrova et photographié par Krum Rodriguez ^{BAC}, et Chayse Irvin.

Entre autres prix attribués

► Compétition internationale

Prix spécial du jury

● *Inimi cicatrizate (Cœurs cicatrisés)*, de Radu Jude, photographié par Marius Panduru ^{RSC}

Léopard de la meilleure réalisation

● *O Ornítologo (L'Ornithologue)*, de João Pedro Rodrigues, photographié par Rui Poças ^{AIP}

Compétition Cineasti del presente

Léopard d'or Cineasti del presente – Prix Nescens

● *El auge del humano (Le Développement humain)*, d'Eduardo Williams, photographié par Eduardo Williams, Joaquín Neira et Julien Guillery

Première œuvre

Prix Swatch Art Peace Hotel

● *Gorge Cœur Ventre*, de Maud Alpi, photographié par Jonathan Ricquebourg

Prix du Public UBS

● *Moi, Daniel Blake*, de Ken Loach, photographié par Robbie Ryan ^{BSC} (<http://www.afcinema.com/Le-directeur-de-la-photographie-Robbie-Ryan-BSC-ISC-parle-de-son-travail-sur-Moi-Daniel-Blake-de-Ken-Loach.html>)

Prix Variety Piazza Grande

● *Moka*, de Frédéric Mermoud, photographié par Irina Lubtchansky.

Etaient aussi en lice

Piazza Grande

● *Cessez-le-feu*, d'Emmanuel Courcol, cophographié par Tom Stern ^{ASC, AFC} et Yann Maritaud

● *Le ciel attendra*, de Marie-Castille Mention-Schaar, photographié par Myriam Vinocour ^{AFC}

● *Dans la forêt*, de Gilles Marchand, photographié par Jeanne Lapoirie ^{AFC}

Compétition internationale

● *La Prunelle de mes yeux*, d'Axelle Ropert, photographié par Sébastien Buchmann ^{AFC}

Hors compétition

● *Une jeune fille de 90 ans*, documentaire de Valeria Bruni Tedeschi et Yann Coridian, photographié par Hélène Louvart, ^{AFC}

Prix spécial

● *La danza de la realidad*, d'Alejandro Jodorowsky, photographié par Jean-Marie Dreujou ^{AFC}, projeté dans le cadre du Léopard d'honneur remis au réalisateur chilien.

Le palmarès complet sur le site Internet du Festival de Locarno <http://www.pardolive.ch/fr/pardo/pardo-live/today-at-festival/2016/day-11/loc-69-palmares/palmares-2016.html> ■

29^{es} Prix du Cinéma Européen, 50 films présélectionnés



L'Académie européenne du cinéma et EFA Productions ont annoncé une première liste de 50 films de fiction en lice pour les nominations au Prix du Cinéma européen 2016. Avec 33 pays d'Europe représentés, cette liste illustre à nouveau la grande diversité du cinéma européen. A noter que quatre d'entre eux ont été photographiés par des membres de l'AFC.

► Ont été présélectionnés :

● *L'Avenir*, de Mia Hansen-Løve, photographié par Denis Lenoir ^{AFC, ASC}

● *Elle*, de Paul Verhoeven, photographié par Stéphane Fontaine ^{AFC}

● *Julieta*, de Pedro Almodóvar, photographié par Jean-Claude Larrieu ^{AFC}

● *Quand on a 14 ans*, d'André Téchiné, photographié par Julien Hirsch ^{AFC}

Les nominations seront annoncées le 5 novembre 2016 lors du Festival du Film Européen de Séville (Espagne). La remise aux lauréats des 29^{es} Prix du Cinéma européen aura lieu le 10 décembre à Wrocław (Pologne), capitale européenne de la Culture 2016.

<https://www.europeanfilmacademy.org/Home.2.0.html> ■

festivals

41^e Festival International du Film de Toronto



La 41^e édition du Festival international du film de Toronto (TIFF) se déroulera du 8 au 18 septembre 2016. Une sélection de quelque 400 films venus d'horizons divers composera les treize programmes proposés. *The Magnificent Seven*, d'Antoine Fuqua, photographié par Mauro Fiore, en fera l'ouverture. A notre connaissance, on compte parmi les films sélectionnés seize longs métrages photographiés par des membres de l'AFC.

► Parmi les films en sélection

Special Presentations

- *L'Avenir*, de Mia Hansen-Love, photographié par Denis Lenoir ^{AFC, ASC}
- *Elle*, de Paul Verhoeven, photographié par Stéphane Fontaine ^{AFC} (<http://www.afcinema.com/Le-directeur-de-la-photographie-Stephane-Fontaine-AFC-parle-de-son-travail-sur-Elle-de-Paul-Verhoeven.html>)
- *La Fille de Brest*, d'Emmanuelle Bercot, photographié par Guillaume Schiffman ^{AFC}
- *Frantz*, de François Ozon, photographié par Pascal Marti ^{AFC}
- *Orpheline*, d'Arnaud des Pallières, photographié par Yves Cape ^{AFC, SBC}
- *Paris Can Wait*, d'Eleanor Coppola, photographié par Crystel Fournier ^{AFC}
- *Souvenir*, de Bavo Defurne, photographié par Philippe Guilbert ^{AFC}

Masters

- *A jamais*, de Benoît Jacquot, photographié par Julien Hirsch ^{AFC}
- *Julieta*, de Pedro Almodóvar, photographié par Jean-Claude Larrieu ^{AFC} (<http://www.afcinema.com/Entretien-avec-le-directeur-de-la-photographie-Jean-Claude-Larrieu-AFC-a-propos-de-son-travail-sur-Julieta-de-Pedro-Almodovar.html>)

Contemporary World Cinema

- *Le ciel attendra*, de Marie-Castille Mention-Schaar, photographié par Myriam Vinocour ^{AFC}
- *L'Economie du couple*, de Joachim Lafosse, photographié par Jean-François Hensgens ^{AFC, SBC} (<http://www.afcinema.com/Le-directeur-de-la-photographie-Jean-Francois-Hensgens-AFC-SBC-parle-de-son-travail-sur-L-Economie-du-couple-de-Joachim-Lafosse.html>)
- *Past Life*, d'Avi Nesher, photographié par Michel Abramowicz ^{AFC}

Platform

- *Jackie*, de Pablo Larraín, photographié par Stéphane Fontaine ^{AFC}

Vanguard

- *Blind Sun*, de Joyce A. Nashawati, photographié par Yorgos Arvanitis ^{AFC}

Tiff Cinematheque

- *Irma Vep*, d'Olivier Assayas, photographié par Eric Gautier ^{AFC}
- *L'une chante, l'autre pas*, d'Agnès Varda, photographié par Nurith Aviv et Charlie Van Damme ^{AFC}.

Et aussi...

Galas

- *Planetarium*, de Rebecca Zlotowski, photographié par Georges Lechaptois

Special Presentations

- *Jassad Gharib (Corps étranger)*, de Raja Amari, photographié par Aurélien Devaux
- *Moi, Daniel Blake*, de Ken Loach, photographié par Robbie Ryan ^{BSC, ISC} (<http://www.afcinema.com/Le-directeur-de-la-photographie-Robbie-Ryan-BSC-ISC-parle-de-son-travail-sur-Moi-Daniel-Blake-de-Ken-Loach.html>)
- *Paterson*, de Jim Jarmusch, photographié par Frederick Elmes ^{ASC} (<http://www.afcinema.com/Fred-Elmes-ASC-vieux-comparses-de-Lynch-et-Jarmusch-fait-la-lumiere-sur-la-mise-en-image-de-Paterson-de-Jim-Jarmusch.html>)
- *Toni Erdmann*, de Maren Ade, photographié par Patrick Orth (<http://www.afcinema.com/Ou-Patrick-Orth-directeur-de-la-photographie-et-Silke-Fischer-chef-decoratrice-parlent-de-leur-travail-sur-Toni-Erdmann-de-Maren-Ade.html>)

Masters

- *La Fille inconnue*, de Luc et Jean-Pierre Dardenne, photographié par Alain Marcoen ^{SBC}
- *Hissein Habre, une tragédie tchadienne*, de Mahamat Saleh Haroun, photographié par Mathieu Giombini
- *Personal Shopper*, d'Olivier Assayas, photographié par Yorick Le Saux

Plateform

- *Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau*, de Mathieu Denis et Simon Lavoie, photographié par Nicolas Cannicconi
- *Nocturama*, de Bertrand Bonello, photographié par Léo Hinstin
- *Réparer les vivants*, de Katell Quillévéré, photographié par Tom Harari
- *Le Secret de la chambre noire*, de Kiyoshi Kurosawa, photographié par Alexis Kavrychine

Vanguard

- *Nelly*, d'Anne Émond, photographié par Josée Deshaies

Contemporary World Cinema

- *Apprentice*, de Boo Junfeng, photographié par Benoît Soler

Wavelengths

- *La Mort de Louis XIV*, d'Albert Serra, photographié par Jonathan Ricquebourg (<http://www.afcinema.com/Jonathan-Ricquebourg-nous-parle-de-son-travail-sur-La-mort-de-Louis-XIV-d-Albert-Serra.html>)

Tiff Docs

- *Acqua e Zucchero : Carlo Di Palma, i colori della vita*, documentaire de Fariborz Kamkari qui retrace la carrière artistique du directeur de la photographie ayant travaillé avec Elio Petri, Michelangelo Antonioni et Woody Allen, entre autres.

Sélection complète et informations sur le site Internet du Festival de Toronto <http://www.tiff.net/tiff/> ■

64^e Festival International du Film de San Sebastián

Le Festival international du film de Donostia-San Sebastián tiendra sa 63^e édition du 16 au 24 septembre 2016. Le programme, composé de quinze sections compétitives ou non, proposera un large éventail d'œuvres tant ibériques et latines que mondiales. Au moment de mettre en ligne cet article, la sélection des films n'étant pas définitivement annoncée, on en compte onze photographiés par des membres de l'AFC. A suivre...

► Parmi les films en compétition

● *La Fille de Brest*, d'Emmanuelle Bercot, photographié par Guillaume Schiffman ^{AFC} (film d'ouverture)

● *Orpheline*, d'Arnaud des Pallières, photographié par Yves Cape ^{AFC, SBC}

Dans la section Nouveaux réalisateurs

● *Compte tes blessures*, de Morgan Simon, photographié par Julien Poupard ^{AFC}

Dans la section Pearls

● *L'Avenir*, de Mia Hansen-Love, photographié par Denis Lenoir ^{AFC, ASC}

● *L'Economie du couple*, de Joachim Lafosse, photographié par Jean-François Hensgens ^{AFC, SBC} (<http://www.afcinema.com/Le-directeur-de-la-photographie-Jean-Francois-Hensgens-AFC-SBC-parle-de-son-travail-sur-L-Economie-du-couple-de-Joachim-Lafosse.html>)

● *Elle*, de Paul Verhoeven, photographié par Stéphane Fontaine ^{AFC}

(<http://www.afcinema.com/Le-directeur-de-la-photographie-Stephane-Fontaine-AFC-parle-de-son-travail-sur-Elle-de-Paul-Verhoeven.html>)

● *Frantz*, de François Ozon, photographié par Pascal Marti ^{AFC}

Dans la section Zabaltegi-Tabakalera

● *Voyage à travers le cinéma français*, de Bertrand Tavernier, photographié par Jérôme Alméras ^{AFC}, Simon Beaufiles et Camille Clément

Et aussi...

En compétition

● *Nocturama*, de Bertrand Bonello, photographié par Léo Hinstin

Dans Pearls

● *Moi, Daniel Blake*, de Ken Loach, photographié par Robbie Ryan ^{BSC, ISC}

(<http://www.afcinema.com/Le-directeur-de-la-photographie-Robbie-Ryan-BSC-ISC-parle-de-son-travail-sur-Moi-Daniel-Blake-de-Ken-Loach.html>)

● *Toni Erdmann*, de Maren Ade, photographié par Patrick Orth

(<http://www.afcinema.com/Ou-Patrick-Orth-directeur-de-la-photographie-et-Silke-Fischer-chef-decoratrice-parlent-de-leur-travail-sur-Toni-Erdmann-de-Maren-Ade.html>)



" **The Act of Killing. Cinema and global violence** " est une rétrospective thématique dont la sélection comprend 32 films dont :

● *S-21, La machine de mort Khmère rouge*, documentaire de Rithy Panh

● *Paradise Now*, de Hany Abu-Assad, photographié par Antoine Héberlé ^{AFC}

● *Johnny Mad Dog*, de Jean- Stéphane Sauvaire, photographié par Marc Koninckx ^{AFC}

● *Le jour où Dieu est parti en voyage*, de Philippe Van Leeuw ^{AFC}, photographié par Marc Koninckx ^{AFC}

● *La Désintégration*, de Philippe Faucon, photographié par Laurent Fenart

A noter qu'au fil de sa programmation, le festival proposera une rétrospective des films de Jacques Becker.

A noter aussi que Michel Abramowicz et Etienne Fauduet, invités par le festival, représenteront l'AFC et choisiront un des quinze films courts qui seront projetés dans le cadre de l'"International Film Students Meeting". Le réalisateur et le chef opérateur de ce film d'école seront conviés par l'AFC à venir au prochain Micro Salon.

Enfin, *L'Odyssée*, de Jérôme Salle, photographié par Matias Boucard, sera projeté lors de la cérémonie de clôture.

Informations et sélections complètes, en anglais, sur le site Internet du Festival de San Sebastián <http://www.sansebastianfestival.com/in> ■

ça et là

Observations lumineuses et multicolores à la Fondation Vuitton



Photo Jean-Noël Ferragut AFC

► Depuis le 11 mai 2016, la Fondation Louis Vuitton propose l'exposition de Daniel Buren "L'Observatoire de la lumière", spectacle visuel original de ce bâtiment – œuvre de l'architecte Frank Gehry dont le plasticien a revêtu les verrières d'une multitude de filtres Plexi colorés ou incolores mais rayés – qui met en valeur la transparence de sa structure.

Plus d'informations et images sur le site Internet de l'AFC à l'adresse <http://www.afcinema.com/Observations-lumineuses-et-multicolores-a-la-Fondation-Vuitton.html> ■

Photokina 2016

La Photokina 2016 aura lieu du 20 au 25 septembre à Cologne (Allemagne).



► Cette manifestation, ouverte au public, donnera aux professionnels et aux utilisateurs un aperçu des tendances à venir dans l'industrie de la photo, de la vidéo et du travail de l'image. Cette année, dix membres associés de l'AFC seront présents sur un stand.

Membres associés présents

Arnold & Richter Cine Technik : hall 04.1, stand H009 ; Broncolor Kobold : hall 04.1, stand I038 ; Canon Europe : hall 03.2, stand A010, A011, A012, B010, B012, C011, C013 ; Carl Zeiss : hall 02.2, stand B013, B015, C014, C018 ; CW Sonderoptic & Leica : hall 02.1, stand A019 B018 ; Fujifilm ; Corporation : hall 04.2, stand A008, A010, B001, B004, B010, B019, C019 ; Nikon Europe : hall 02.2, stand A020, A021, B020, B030, A031, C016 ; Panasonic Marketing Europe : hall 03.2, stand A014, A017, B014, B016 ; Schneider Optiques : hall 04.2, stand D020 ; Sony Corporation : hall 05.2, stand A010, A020, A030, B009, B010, B018, B019, B020, B028, B029 ; - Sony Europe (France) : 02.1, stand B038a.

Photokina 2016

Koelnmesse Messeplatz 1 - Cologne

Mardi 20 à dimanche 25 septembre 2016

Tous les jours de 10h à 18h.

<http://www.photokina.com/photokina/index-9.php> ■

Cinec 2016

La 11^e édition de l'International Trade Fair for Cine Equipment and Technology (Cinec) aura lieu au MOC Events Center, à Munich (Allemagne) du 17 au 19 septembre 2016.



► L'occasion renouvelée de découvrir les nouveautés proposées par 180 exposants de matériel divers tels que caméra, accessoires,

lumière, machinerie, son, postproduction, 3D relief, archivage, effets visuels, gestion des données, projection, etc. Cette année, quinze membres associés de l'AFC seront présents sur un stand.

Au nombre des exposants

Arri, stand 3-C01 ; Carl Zeiss, stand 3-E04 ; Cartoni, stand 3-D02 ; CW Sonderoptic Leica, stand 3-C14 (conjoint avec Leica Camera) ; DMG Lumiere, stand 3-A08 ; Fujifilm (Europe), stand 3-A18 ; K5600 Lighting, stand 3-A20 ; LCA Lights, Camera, Action, stand 3-C20 ; Panasonic (Europe), stand 2-B01 ; Panavision (Londres), stand 3-B28 ; Schneider-Kreuznach, stand 3-B01/04 ; Sony (Europe), stand 3-D04 ; Thales Angénieux, stand 3-D01 ; Transvideo, stand 3-A25/01 (conjoint avec Aaton-Digital 3-A25/02) ; Vantage Film, stand 3-A46.

Et aussi...

ASC, stand 2-A52 ; British Cinematographer, stand 3-B29 ; BVK (Association allemande des directeurs de la photographie), stand 2-A28 ; Camerimage, stand 2-A26 ; Film and Digital Times, stand 3-A17, Film und TV Kameramann, stand 3-A47.

Cinec 2016

Samedi 17 septembre de 10h à 18h

Dimanche 18 septembre de 10h à 18h

Lundi 19 septembre de 10h à 17h

MOC Events Center, Hall 2 / 3, Lilienthalallee 40, Munich.

<http://cinec.de/en/index.php> ■

Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française

Depuis que Laurent Mannoni a rejoint l'AFC en tant que membre consultant, les liens entre le Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française, dont il est le directeur scientifique du patrimoine, et notre association se sont resserrés. Représentant l'AFC – à titre de réciprocité – à son Conseil scientifique, j'ai pu assister à la réunion annuelle dudit conseil qui s'est tenue, en présence de Frédéric Bonnaud, nouveau directeur général, dans la réserve des appareils le 2 juin dernier. Voici un bref survol de la saison 2015-2016 concernant les conférences et les enrichissements du Conservatoire. (JNF)

► Les conférences

Entre octobre 2015 et juin 2016, le Conservatoire des techniques cinématographiques a proposé neuf conférences dont une conférence exceptionnelle organisée en février dans le cadre de la 4^e édition du Festival "Toute la mémoire du monde" et consacrée au Technicolor. Elles ont totalisé 1 397 spectateurs, la fréquentation moyenne par séance (d'octobre à mai) étant de 175 spectateurs.

Cinq de ces neuf conférences ont été filmées et la plupart sont déjà en ligne sur le site de la Cinémathèque. On notera une fréquentation plus soutenue quand des appareils sont exposés et lorsque les conférenciers effectuent des expérimentations en direct.

La première conférence de la saison 2016-2017 aura lieu le 7 octobre prochain et sera consacrée à "La Machine cinéma", l'exposition qui se tiendra à la Cinémathèque du 5 octobre au 27 janvier; elle sera suivie d'un dialogue avec Pierre-William Glenn^{AFC}, animé par Bernard Benoliel et Laurent Mannoni.

Les enrichissements

Les dons

Certains membres du Conseil scientifique ont joué un grand rôle dans la recherche de pièces rares : Jacques Delacoux, Jean-Pierre Neyrac, Noël Véry, Jean-Baptiste Hennion, Willy Kurant, Natacha Chrosziki, Bernard Tichit et Danys Bruyère notamment, ont été très actifs. En moyenne, le Conservatoire bénéficie d'une trentaine de dons par an, ce qui représente environ 200 pièces. Ces dons émanent de particuliers, de collectionneurs, de techniciens, de membres de la corporation du cinéma, mais aussi d'institutions. Grâce à Béatrice de Pastre, directrice des collections au CNC, la Cinémathèque française a pu récupérer sur le site d'Eclair, avant fermeture, une collection de grands plans dessinés à la main sur calques, datant des années 1940 à 1970; ces documents très précieux et de grande qualité représentent les installations d'Épinay.

Noël Véry, qui a été l'un des premiers à introduire le Steadicam en France, a fait don d'un specimen très complet, qui sera montré dans l'exposition "La Machine cinéma". Le directeur de la photographie Octavio Espirito Santo a fait don d'une caméra 16 mm Eclair ACL. Alain Besse, de la CST, a fait don d'un projecteur 35 mm Simplex.

Grâce à Jacques Delacoux, toujours très généreux à

l'égard de la Cinémathèque, le Conservatoire a maintenant un bel exemplaire neuf de la caméra numérique Aaton-Delta qui complète son fonds d'appareils Aaton (sachant qu'il n'existe que quatre ou cinq exemplaires complets de cette caméra). Jacques Delacoux et ses sociétés Transvideo et Aaton Digital seront des acteurs majeurs de l'exposition "La Machine cinéma". En effet, il met à disposition ses moniteurs de qualité sur lesquels on pourra voir des films actuellement en cours de montage. Jacques a également promis un exemplaire du Cantar qui devrait être présenté en fonctionnement.

Grâce à deux voyages à Los Angeles en 2014 et 2015, Laurent Mannoni a tissé des relations très fructueuses avec l'ASC et l'industrie hollywoodienne du cinéma. Sa visite aux usines Panavision a permis l'arrivée d'un nouveau don très important : une caméra Panavision 35 mm SPSR neuve avec un zoom, trois objectifs Scope de prise de vues datant des débuts de Panavision et un objectif Bausch & Lomb pour le Scope de 1953. Il est à noter que ces pièces sont quasi introuvables aujourd'hui sur le marché, sachant que Panavision n'a jamais vendu d'appareil ni d'objectif, étant uniquement en location. C'est le 3^e don de Panavision LA à la Cinémathèque, qui salue le rôle actif joué par Dave Kenig, responsable technique à Panavision, dont la venue à Paris était attendue le 7 juin dernier pour une visite des collections d'appareils.

La fin de l'année 2015 aura été également marquée par l'entrée dans les collections d'une pièce de prestige, la caméra trichrome Technicolor – fabriquée à partir de 1932 – envoyée de Hollywood par la société Technicolor Los Angeles. Cette caméra toute bleue,



Caméra 35 mm Super PSR, Los Angeles, Panavision, 1983. Appareil auto-blimpé, équipé d'un zoom 20-120 mm. Cinémathèque française, AP-16-3082, don Panavision L.A. - Photo Stéphane Dabrowski

ça et là

Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française

fonctionnant avec trois pellicules, est rarissime et mythique (27 exemplaires fabriqués mais certains disparus ou transformés) puisque avec elle ont été tournés de grands films en couleurs comme *Le Magicien d'Oz* ou *Autant en emporte le vent*. C'est un apport essentiel pour la Cinémathèque, puisque cette caméra est certainement la plus célèbre de l'histoire du cinéma. Dans un état de conservation parfait, elle sera également montrée dans l'exposition "La Machine cinéma".

Les acquisitions

Depuis juin 2015, les achats effectués par la Cinémathèque représentent une quarantaine de pièces. Telles que, par exemple, des objectifs (plusieurs optiques Totalvision provenant du directeur de la photo récemment disparu Maurice Fellous) ; une Mitchell BNC ; deux Caméflex dont l'un a été offert à Coutant par ses ouvriers ; deux Ciné-Kodak ; une caméra Eclair Gillon en bois de 1912 ; une caméra Radio Industrie de 1955 en parfait état.

Mais la pièce la plus remarquable acquise par le CNC est assurément la double lanterne de projection dite Fantoscope-Polyorama de 1846. C'est la plus grande lanterne magique connue, elle mesure plus de deux mètres de haut, et le seul exemplaire de ce type conservé en France. Cet appareil spectaculaire a été acquis avec ses plaques d'origine et son matériel d'éclairage.

Entre dons et achats, de juin 2015 à juin 2016, le Conservatoire des techniques s'est donc enrichi d'un total de plus de 250 pièces. Aujourd'hui, la collection technique de la Cinémathèque, qui en comprend actuellement plus de 6 000, est probablement l'une des toutes premières à travers le monde. ■

(Rédigé par Jean-Noël Ferragut ^{AFC} d'après le compte-rendu de la réunion établi par Laure Parchomenko) <http://www.cinematheque.fr>

... La première conférence de la saison 2016-2017 aura lieu le 7 octobre prochain et sera consacrée à "La Machine cinéma", l'exposition qui se tiendra à la Cinémathèque du 5 octobre au 27 janvier ; elle sera suivie d'un dialogue avec Pierre-William Glenn ^{AFC}, animé par Bernard Benoliel et Laurent Mannoni ...

IBC 2016

L'édition 2016 du salon IBC se tiendra au Centre des expositions RAI à Amsterdam (Pays-Bas) du 9 au 13 septembre (exposition 9->13, conférences 8->12).



► Ce carrefour européen des innovations techniques a rassemblé, en 2015, 55 000 et quelques professionnels et il réunira cette année environ 1 600 exposants sur 14 halls thématiques. Parmi eux, 22 sociétés sont des membres associés de l'AFC.

AJA Video Systems : hall, stand 7 F1 ; Arri : hall 12, stand F21 ; Canon Europe : hall 12, stand D60 ; Cartoni : hall 12, stand E30 ; CW Sonderoptic : hall 11, stand A48 ; DMG Lumiere : hall 12, stand A40 ; Dolby Laboratories : hall 2, stand A11 ; Fujifilm Europe : hall 12, stand B20 ; K5600 Lighting : hall 12, stand E28 ; Kodak : hall 8, stand B38 ; LCA - Lights Camera Action : hall 12, stand D39 ; Mikros image Belgique : hall 10, stand D31 ; Panasonic Marketing Europe : hall 11, stand C45 ; Roscolab : hall 12, stand G21 ; Schneider-Kreuznach : hall 12, stand D53 ; Sony : hall 13, stand A10 ; Technicolor : hall 15, stand MS5 et MS7 ; Thales Angenieux : hall 12, stand E33 ; Transvideo-Aaton : hall 12, stand F30 ; Vitec Group : hall 12, stand E65 ; XD motion : hall 12, stand E56 ; Zeiss : hall 12, stand F50.

<http://www.ibc.org> ■

L'Académie des Oscars dévoile la liste de ses nouveaux promus

L'Académie des Oscars a fait connaître, mercredi 29 juin 2016, la liste nominative des 683 personnalités du monde du cinéma qu'elle a conviées à venir la rejoindre.

► Parmi elles, on note la présence de Caroline Champetier ^{AFC}, Jeanne Lapoirie ^{AFC} et Hélène Louvart ^{AFC}, d'une part, celle de Bárbara Alvarez, Natasha Braier ^{ADF}, Charlotte Bruus Christensen et Judith Kaufmann ^{BVK}, d'autre part, faisant une part plus belle aux femmes et aux représentants des minorités ethniques au sein de l'Académie.

<http://www.app.oscars.org/class2016/> ■

vie professionnelle

Nathalie Coste-Cerdan nommée directrice générale de La fémis

Paris, 14 juillet 2016 – Sur proposition d’Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication, François Hollande, président de la République, a nommé Nathalie Coste-Cerdan directrice générale de La fémis. Elle succèdera à Marc Nicolas à compter du 15 juillet 2016.



Nathalie Coste-Cerdan au Festival du Film Francophone d’Angoulême, en 2014
Photo Renaud Joubert / Charente Libre

► Successivement directrice des chaînes de Ciné+, puis du pôle thématique cinéma avant de prendre la direction du cinéma du groupe Canal+, Nathalie Coste-Cerdan saura mettre son professionnalisme et sa connaissance fine du monde du cinéma dans toute sa diversité, au profit du développement et du rayonnement de cette prestigieuse école publique. Elle sera particulièrement attachée à renforcer les liens entre les professionnels du secteur et les élèves tout au long de leurs cursus. Elle aura également à cœur de poursuivre le travail engagé pour favoriser l’accès de cette école d’excellence à tous les talents et notamment ceux issus des quartiers populaires.

La ministre tient à rendre hommage au travail remarquable de Marc Nicolas, qui a su élargir le champ des enseignements, renforcé la dimension internationale de la Fémis en nouant des partenariats avec douze grandes écoles de cinéma du monde entier et engagé l’établissement dans le programme PSL (Paris - Sciences - Lettres). Il a aussi mis en place plusieurs programmes ambitieux en faveur de l’égalité des chances, comme La Résidence créée l’an passé sous l’impulsion du président du conseil d’administration Raoul Peck. ■

Source ministère de la Culture et de la Communication

La nouvelle circulaire de l’Unédic réforme les annexes VIII et X de l’assurance chômage

Une circulaire, publiée par l’Unédic le 26 juillet 2016, précise les conditions de mise en œuvre des annexes VIII et X issues du décret n° 2016-961 du 13 juillet 2016.

- Le système dit de "date anniversaire" est instauré : de ce fait, la période de référence affiliation et la période de référence calcul sont portées de 10 mois pour les techniciens et 10 mois et demi pour les artistes à 12 mois.
- Les règles de plafonnement de la recherche d’affiliation, celles relatives aux cas d’assimilation ainsi que celles relatives à la conversion des cachets sont modifiées.
 - Les formules de calcul des allocations journalières et les modalités de détermination du salaire de référence sont aménagées.
 - Une "franchise congés payés" est instaurée et la formule de l’ancien "différé d’indemnisation" est adaptée.
 - Les règles de cumul ARE / rémunérations sont modifiées.
 - Le taux d’appel des contributions est relevé.

Le texte fourni par l’Unédic fait 100 pages et précise les règles d’indemnisation. Les différents secteurs (production, édition, prestation techniques, spectacle vivant, espaces culturels, film d’animation, intermittence...) sont définis, ainsi que les conditions d’ouverture de droits, les droits d’option, les cas des réglementations différentes, les réadmissions, la clause de rattrapage, la période d’indemnisation, le montant des allocations, le point de départ de versement, le cumul de l’ARE avec une rémunération, le paiement des allocations, les aides au reclassement (ARE formation, aide à la reprise ou à la création d’entreprise), les contributions (calcul, recouvrement...).

Toutes les conditions de mise en œuvre des annexes VIII et X sont présentées sur le site de l’Unédic à l’adresse
<http://www.unedic.org/nouvelle-convention/mode-emploi> ■

Voir du pays

de Delphine et Muriel Coulin, photographié par Jean-Louis Vialard ^{AFC}

Avec Soko, Ariane Laped, Ginger Romàn

Sortie le 7 septembre 2016



Ariane Laped et Soko - DR

Après *17 filles*, premier film remarqué au Festival de Cannes 2011, Delphine et Muriel Coulin reviennent dans la sélection Un certain regard avec *Voir du pays*. Un film qui explore une facette peu connue de l'armée de terre : celle des stages de décompression consécutifs à chaque fin de mission et qui permettent aux soldats de reprendre pied avec une certaine vie "normale", loin du théâtre des opérations. Fidèle au poste de l'image, Jean-Louis Vialard ^{AFC} nous explique les enjeux photographiques de ce film tourné principalement sous le soleil de l'île de Rhodes. (FR)



Deux filles, Aurore et Marine, reviennent d'Afghanistan. Elles y ont vécu six mois de tension, d'horreur, de peur. Elles vont passer trois jours à Chypre, dans un hôtel cinq étoiles, pour ce que l'armée appelle un « sas de décompression », où on va leur réapprendre à vivre normalement, à oublier la guerre, à coup de séances de débriefing collectif et cours de relaxation, des soirées arrosées et des sorties en mer. Mais on ne se libère pas de la violence si facilement...

Voir du pays

Chef électricien : Patrick Contesse

Cadreur : Benoît Dervaux

Assistants caméra : Amaury Duquennes, Balthazar Lab et Eirini Zeivgoli

Chef machiniste : Basile Duquennes

Matériel caméra, machinerie et lumière : TSF Caméra, TSF Grip, TSF Lumière

SFX : Buff Compagnie

Laboratoire : Éclair

Étalonnage : Aude Humblet

► Voir du pays

Le film est adapté du roman éponyme de Delphine Coulin. Après 17 filles, il y a quatre ans, les deux sœurs sont parties sur des projets différents, dont notamment l'écriture de *Samba*, le dernier film en date d'Olivier Nakache et Eric Toledano. C'est pour cette raison que ce deuxième film a pris un peu de temps à se lancer. Mais une fois le scénario écrit, tout est allé très vite, avec un financement en l'espace de quelques mois.

Hôtel

Presque tout le film se passe dans un hôtel dédié aux stages de décompression des militaires, et les recherches de ce décor ont été complexes car c'est l'élément central. Au départ, on a pensé tourner dans le véritable hôtel utilisé par l'armée française qui se situe à Chypre (tel qu'il est présenté dans le film). Mais la coproduction grecque nous a amenés à chercher une solution locale, et on est tombé sur un hôtel à Rhodes vraiment parfait. Encore mieux visuellement que le vrai, avec juste un petit peu d'accessoirisation, mais pas d'intervention en déco. Après quelques jours en France pour les plans d'avion et d'aéroport, le tournage s'est déroulé en début de saison, de mi-avril à la mi-juin, à Rhodes. Avec aussi quelques plans à Chypre pour contextualiser la chose.

Réalité virtuelle

Personnellement je ne connaissais pas ce procédé. J'ai découvert cette technique d'immersion en réalité virtuelle, avec interaction directe via des programmeurs pour les "debriefs" de mission. C'est une technologie qui est réellement utilisée lors de ce genre de stage, comme les conseillers de l'armée nous l'ont confirmé. Ces parties du film ont été gérées par Buff Compagnie. On s'y est pris six mois avant le tournage, et j'ai été ravi de leur maîtrise et de leur expérience dans ce domaine. Suite à plusieurs propositions de Buff, nous avons établi une charte graphique pour le rendu visuel des images projetées ; en procédant en cours d'élaboration à différents ajustements concernant la texture de certains éléments – comme la neige afin qu'elle conserve un modelé en direct et après captation avec les acteurs devant l'écran – et aussi sur la gestion du contraste car la projection a tendance à modifier un peu le rendu.

ProRes et HMC

J'aime de plus en plus travailler sur chaque film avec une enveloppe financière globale pour l'image. Une démarche qui s'apparente un peu à celle du chef décorateur et qui va me permettre de mieux gérer mon budget et de placer l'argent là où je le pense nécessaire. Sur ce film par exemple, j'ai pu économiser environ 50 000 euros en travaillant sans grue ni dolly, directement en ProRes, sans DIT, avec une grande attention à la chaîne de travail. Essentiellement au calibrage précis de tous les moniteurs, à une dizaine de LUTs que j'utilise régulièrement, pour obtenir au final uniquement 4 To de rushes.

Autre décision artistique qui nous a fait économiser de l'argent : la volonté de se passer de HMC et de tourner absolument sans maquillage. Les personnages étant des militaires de retour de mission, je crois que la moindre trace de poudre ou de fond de teint aurait complètement ruiné la crédibilité du film. On avait donc juste une habilleuse grecque qui s'occupait de gérer treillis et joggings (seuls costumes de nos militaires), et chaque comédien s'occupait lui-même de sa préparation. C'est un élément qui peu à peu est devenu naturel, même si je dois avouer que les deux réalisatrices m'ont bien aidé pour faire accepter ces partis pris ?

Amira

Ma première envie était de tourner en Arri Alexa Mini. Malheureusement, la caméra n'était pas encore disponible au début du mois d'avril 2015, et j'ai donc choisi une Amira à l'ergonomie parfaite pour la caméra épaulement et donc fort appréciée par le cadreur. Cette situation m'a amené à faire de nombreux d'essais, pour aboutir à ce workflow ProRes, en association avec une série Zeiss Distagon, là encore vraiment moins chère chez notre loueur TSF Caméra que la série Leica Summilux que j'envisageais au départ.

À part certaines séquences où les écarts de contraste extrêmes font parfois regretter de ne pas avoir tourné en Raw – notamment avec la mer et le soleil en contre-jour – cette configuration m'a parfaitement donné satisfaction. En fait j'imagine qu'on pourrait tout à fait s'inspirer de ce qu'on faisait sur certains films en 16 mm, où les plans larges étaient tournés en 35 mm, et passer du ProRes au Raw pour certains plans ou certaines séquences...

Le cadreur des frères invité par les sœurs

C'est une des premières fois où je ne cadre pas moi-même. Sur ce film, les réalisatrices voulaient travailler avec Benoît Dervaux, le fidèle cadreur des frères Dardenne. Il a une excellente maîtrise de la caméra à l'épaulement. Il utilise également un système de tubes métalliques reliés entre eux qui lui permet d'installer très vite des sortes de "Maxi Slider" où, en trois minutes à peine, on se retrouve prêt à faire un travelling de plusieurs mètres. Sur toutes les séquences intérieures des "debriefs" (tournés à Paris dans une salle de réunion d'hôtel), on a souvent travaillé à deux caméras. Benoît cadrant la caméra de face et moi effectuant des plans latéraux en mouvement avec ce système de Slider. Même si chacun a dû trouver ses marques au départ dans ce quatuor pour décider comment le film se découpait et comment chaque plan allait être mis en place, je dois saluer vraiment le très beau travail de composition et de dynamique de cadre.

Lumière radicale

À l'instar de l'absence de maquillage, du côté très brut de ces militaires, j'ai adopté aussi une certaine radicalité en lumière. Pour ce faire, Patrick Contes, "gaffer" exceptionnel, m'a permis d'utiliser des ambiances LED de sa propre fabrication constituées de panneaux de différentes tailles recouverts de rubans de LEDs trichromes. Le tout contrôlé via une interface sans fil depuis un iPhone, on peut très rapidement s'adapter à n'importe quelle situation, voire même recréer des effets de couleur très saturée (comme dans la séquence de boîte de nuit) où le fuchsia et le bleu se mêlent remarquablement bien sans saturer le capteur de l'Amira.

Les cigales ont froid

Déjà en tournant le film, j'imaginai un soleil assez froid. Des peaux blanches et pas de coucher de soleil sur l'horizon. Exception faite peut-être d'une séquence tournée en fin de journée, durant laquelle les filles vont visiter l'île avec des autochtones. C'est dans cette direction que l'étalonnage s'est mis en place, aboutissant même, après mixage, à certains effets presque perturbants, comme par exemple au début du film quand on découvre les personnages arrivant sur le tarmac de l'aéroport, dans cette ambiance presque froide avec le chant des cigales en contrepoint, très présent. C'est exactement dans cette sorte de réalisme avec décalage, où rien n'est vraiment faux ni naturaliste, que le film a été tourné. Une ambiance qui, pour moi, est vraiment au diapason des personnages et de ce que le film raconte. ■

Propos recueillis par François Reumont pour l'AFC

Cézanne et moi

de Danièle Thompson, photographié par Jean-Marie Dreujou AFC

Avec Guillaume Gallienne, Guillaume Canet, Alice Pol

Sortie le 21 septembre 2016

Paul Cézanne (Guillaume Gallienne) et Émile Zola (Guillaume Canet) se rencontrent à l'école primaire en 1852, *Cézanne et moi* retrace l'amitié qui les unit, et leurs parcours d'hommes et d'artistes. Mais aussi amours, incompréhensions, colères, brouilles qui vont jalonner la vie de ces deux génies en devenir...



Zola : Guillaume Canet



Cézanne : Guillaume Gallienne

Cézanne et moi

Directeur de production : Jacques Arhex

Costumes : Catherine Leterrier

Décors : Michèle Abbe

Maquillage : Dominique Colladant

Son : Nicolas Cantin

Assistant réalisateur : Denis Bergonhe

Avec moi à la caméra :

Cadreur deuxième caméra et opérateur Steadicam : Pierre Witzand

1^{ers} assistants caméra : Arthur Chassaing et Marie-Sophie Daniel

2^{es} assistants caméra : Amandine Hanse Balssa, Gaultier Duhrin

Assistante vidéo : Chloé Chope

Étalonnage : Fabien Pascal

Chef électricien : Claude Atanassian

Chef machiniste : Denis Scozzezi

Matériel caméra : HD Systems, caméra Sony F65 (4K Sony Raw F65)

Vantage, série et zoom Hawks 1.3x

Matériel électrique : Transpalux

Louma 2 de chez Loumasystems

Effets spéciaux : Autre chose

Laboratoire : Technicolor



Chez Zola



Bibémus



La palette de Cézanne - Photos Jean-Marie Dreujou

L'Etoile du jour

de Sophie Blondy, photographié par Nathalie Durand AFC

Avec Denis Lavant, Iggy Pop, Natacha Régnier, Tcheky Karyo, Béatrice Dalle, Bruno Putzulu
Sortie le 28 septembre 2016

C'est une longue histoire que celle de ce film. Et s'il est aujourd'hui sur les écrans, c'est grâce à la ténacité de Sophie Blondy, la réalisatrice.

► Le tournage s'est déroulé durant l'été 2011, près du Touquet, à Merlimont-Plage. Un petit cirque planté au bord de ces plages infinies du Nord. Une troupe d'acteurs passionnés, des personnages hors norme, une ambiance hors du temps. Un peu de magie et de poésie.

Mais aussi la dure réalité d'une production défailante, les chèques en bois, une équipe abandonnée par la production et qui a décidé de terminer le tournage malgré tout. Un goût amer laissé par une longue procédure.

Un film existe, après cinq ans de bataille, porté par Sophie à bout de bras, il sort en salles et il faut le soutenir ! ■



Denis Lavant et Iggy Pop



Emilie Barbault-Nizier, Anne-Lise Fabretti, Sophie Blondy, Samuel Lahu, Iggy Pop



Samuel Lahu, Marco Beurepaire, Nathalie Durand, Doumé (de dos)
Photos Guillaume Bonnaud

L'Etoile du jour

Matériel caméra : Eye Lite (Arri Alexa ProRes, série Cooke S3 et zoom Angénieux Optimo 28-76 mm)

Matériel lumière : Transpalux

1^{er} assistant opérateur : Samuel Lahu

Chef électricien : Marco Beurepaire

Chef machiniste : Doumé

Victoria

de Justine Triet, photographié par Simon Beaufig
 Avec Virginie Efira, Vincent Lacoste, Melvil Poupaud
 Sortie le 14 septembre 2016

Simon Beaufig collabore à plusieurs reprises avec Vladimir Perisic (*Ordinary People*, *Les Ponts de Sarjevo*), Lucie Borleteau pour *Fidelio*, *l'odyssée d'Alice*, ou Yann Gonzalez pour *Les Rencontres d'après-minuit*. Il travaille dernièrement avec Julia Kowalski pour *Crache cœur* avant de rencontrer la réalisatrice Justine Triet qui avait été remarquée au Festival de Cannes 2013 dans la programmation de l'ACID avec *La Bataille de Solferino*. Le deuxième long métrage de Justine Triet, *Victoria*, fait l'ouverture de la Semaine de la critique du 69^e Festival de Cannes. Simon Beaufig nous parle de son travail sur cette énergique comédie. (BB)



Le décor du tribunal

Victoria

1^{er} assistant caméra : Nicolas Eveilleau
 Chef machiniste : Hervé Renoud-Lyat
 Chef électricien : Sophie Lelou
 Matériel caméra : Transpacam (Arri Alexa en RAW, série Cooke S3 et zoom Angénieux 25-250 mm)
 Matériel lumière : Transpalux
 Matériel machinerie : Transpagrip
 Laboratoire : Cosmodigital
 Étalonneur : Alexandra Pocquet



Simon Beaufig, à droite à la caméra, sur le tournage de Victoria - DR

Victoria Spick, avocate pénaliste en plein néant sentimental, accepte à contrecœur de défendre Vincent, accusé de tentative de meurtre par sa compagne, tandis qu'elle embauche Sam, un ex dealer comme jeune homme au pair. C'est le début d'une série de cataclysmes pour Victoria.

► **L'image de Victoria est presque opposée à celle de La Bataille de Solferino. Pourquoi ?**

Simon Beaufiles : *La Bataille de Solferino* a une esthétique naturaliste, majoritairement tourné à l'épaule. Justine avait envie de faire complètement autre chose, un cinéma prenant appui sur l'énergie des comédiens plutôt que sur l'énergie de la caméra. Cela n'a pas été trop compliqué puisqu'ils parlent tous à toute vitesse, comme Justine ! (Rires)
C'était plus ambitieux de faire surgir l'énergie de l'intérieur du plan car il n'y a pas de place pour les faux semblants. Le rythme était donc donné par les comédiens et non par la caméra. Le CinémaScope a vraiment permis de leur laisser une grande liberté dans leur espace de jeu.

Comment avez-vous filmé ?

SB : C'est assez peu découpé. Nous tournions parfois en plans séquences. Lorsque c'est découpé, c'est plutôt posé et composé. Souvent, il y a des scènes à deux ou à trois personnages, avec six pages de dialogues. Comment éviter le champ contre-champ ? Et pourquoi ? Est-ce que pour certaines scènes, ce n'est quand même pas ce qui marche le mieux ? Comme nous suivons Virginie Efiria tout le temps, comment éviter une succession de scènes identiques ? Avant le tournage, nous avons découpé, de manière précise, à peu près un tiers des scènes et pour les autres, nous avons décidé du ou des personnages à privilégier. Les choix de champ contre champ, de travelling, sont motivés par ce qu'il se passe entre les personnages.

La lecture de la scène est orientée par un mot qui la résume. Ce n'est pas la scène 52, par exemple, mais "panique collective" : Virginie Efiria (Victoria) se retrouve avec un tas de monde dans son appartement et ils ont tous quelque chose à lui demander. C'est souvent de ce mot que partait le découpage.

Nous commençons la journée par la mise en place de la scène qui évoluait tout au long de la matinée et se stabilisait vers midi. (Rires) Après, tout allait très vite. Je pense que c'était aussi agréable pour les comédiens car c'était un temps qui leur permettait de prendre possession de l'espace de la scène.

La réalisatrice quitte l'univers artisanal de son premier film... avec deux gros décors en studio !

SB : À vrai dire, je crois que c'est resté assez artisanal ! Le studio n'est pas un choix initial. L'appartement de Victoria se trouve au 25^e étage d'une tour. Nous avons besoin d'un appartement assez grand, avec un balcon. Je ne voulais pas d'une exposition sud. Sauf que tous les grands appartements avec balcon sont des appartements luxueux... orientés sud ! Justine voulait tourner les scènes – cinq ou six pages de dialogues – dans la continuité, sans intervention de lumière entre les plans. Avec le soleil, c'était impossible ! Nous avons donc tourné en studio, avec une grande baie vitrée de huit mètres de long et des fonds verts. Évidemment, la demande de Justine était de pouvoir faire sa mise en scène comme s'il n'y avait pas de fond vert !

Il te faut donc sans cesse tenir compte des incrustations à venir...

SB : Oui mais heureusement, avant de tourner ce décor, je suis allé dans une tour du 13^e où j'ai tourné les "plates" pendant deux jours, de la nuit à la nuit, et en deux jours, j'ai eu toutes les variations de météo. Grâce à ça, j'ai pu choisir les fonds et faire ma lumière en fonction de ceux-ci. Avec le système de prévisualisation, je pouvais plus facilement décider de mes entrées de lumière, des changements de lumière. Et l'avantage, c'est qu'on a pu tourner une scène de crépuscule de quatre pages ! Nous avons toujours un technicien des effets spéciaux sur le plateau qui réagissait très vite pour mettre les croix de "traking" ou conseiller l'exposition des fonds verts. C'est lui qui faisait les incrustes par la suite, il savait donc exactement ce dont il avait besoin.

Mais vous ne vouliez pas d'une lumière trop naturaliste ?

SB : Voilà ce qui était délicat. Justine ne voulait pas d'un résultat naturaliste plat et en même temps, nous voulions éviter à tout prix que la lumière sonne faux. C'était un peu contradictoire. Au moment de la construction des décors, j'ai opté pour des faux plafonds, pour être comme en décor naturel. Je n'ai donc quasiment pas rééclairé à l'intérieur. Toutes les scènes de jour ne sont éclairées que par l'extérieur. Il y a une grosse source (18 kW HMI) pour le soleil et un mélange de sources en réflexion pour le ciel, pour l'ambiance.

Le tribunal en rouge vif brillant, c'est un challenge, non ?

SB : Ah oui ! C'est un décor abstrait, rouge brillant, réfléchissant. Avec le chef décorateur, Olivier Meidinger, nous savions que c'était un choix risqué... Mais enthousiasmant ! Je savais que je ne pourrais pas mettre beaucoup de sources à l'intérieur et qu'il faudrait trouver le bon angle pour ne pas avoir de réflexions. C'était très grand, 20 mètres de long sur 14 mètres de large. L'installation lumière était compliquée pour pouvoir tourner dans tous les sens et avoir du niveau car j'ai utilisé un zoom qui ouvre à 4. Oui, je préfère les anciens zooms !

Pourquoi un ancien zoom ?

SB : Je n'aime pas l'image avec les optiques récentes, elle est trop dure à mon goût... J'ai utilisé de vieilles optiques Cooke S3, un zoom Angénieux 25-250. Sur un précédent film, *Crache cœur*, j'ai même fait du flahage à la prise de vues avec le Panalight pour décontraster un peu l'image. C'est la même idée avec les vieilles optiques, mettre un peu de désordre dans les pixels, aller un peu à côté de l'image numérique, retrouver un peu d'aléatoire... Ce que l'on n'avait pas besoin de faire en pellicule puisque l'aléatoire était là ! ■

Propos recueillis par Brigitte Barbier pour l'AFC

Juste la fin du monde

de Xavier Dolan, photographié par André Turpin
Avec Gaspard Ulliel, Vincent Cassel, Nathalie Baye
Sortie le 21 septembre 2016

Le Québécois André Turpin conjugue les rôles de directeur de la photographie, de réalisateur et de scénariste. *Endorphine*, son dernier film, est sorti récemment au Canada. Sa carrière de directeur de la photographie s'appuie sur une fidèle collaboration avec Denis Villeneuve pour *Un 32 août sur terre*, *Maëlstrom* (Jutra de la Meilleure photographie) et *Incendies* (Prix Génie et Jutra de la Meilleure photographie). Depuis *Tom à la ferme*, André Turpin accompagne le jeune réalisateur québécois Xavier Dolan. Il signe l'image de *Juste la fin du monde*, le sixième long métrage du plus prolifique réalisateur de cette 69^e édition cannoise, en lice pour la Palme d'or. (BB)



Nathalie Baye et Gaspard Ulliel - Photo Shayne Laverdière



Xavier Dolan et André Turpin sur le tournage de *Juste la fin du monde* - Photo Shayne Laverdière

Adapté de la pièce de théâtre éponyme de Jean-Luc Lagarce, le film raconte l'après-midi en famille d'un jeune auteur qui, après douze ans d'absence, retourne dans son village natal afin d'annoncer aux siens sa mort prochaine.

► **Lorsque l'on tourne la plupart des scènes de *Juste la fin du monde* avec cinq personnages, a-t-on un principe de découpage ?**

André Turpin : Le découpage était très simple, basé sur des gros plans pour chacun, dans un système basique de champ contre champ. Nous étions souvent avec un Steadicam pour réajuster la place de la caméra, pour être plus près du regard ou pour créer un effet émotif ou dramatique. 70 % du film est construit comme ça, de longues scènes de dialogue où l'on se concentre sur les personnages.

Vous n'avez pas opté pour deux caméras ?

AT : Non ! Xavier déteste les tournages à deux appareils et moi ça m'arrange car je déteste éclairer pour deux caméras ! Nous avons passé une journée et demie à tourner la scène de "climax" qui dure cinq ou six minutes et qui est très intense en émotion. Xavier fait énormément de prises même si on tourne en pellicule.

Il déteste aussi le studio ! Alors tourner en décor naturel un film qui se passe sur un après-midi... Une gageure ?

AT : Oui, en quelque sorte... Nous avons tourné dans une maison à Laval, au nord de Montréal, qu'on a entièrement redécorée. Pour les scènes tournées sur le devant de la maison, la lumière est toujours directe, le soleil descend alors que le film progresse, la lumière se colore alors que le soleil se couche. Soit j'utilisais le vrai soleil, soit je rééclairais. À l'arrière de la maison, c'est une lumière plus "anglaise", plus douce et jamais directionnelle. Quand on tournait le matin avec le soleil qui rentrait, il fallait le couper.

Mais quid des variations de lumière ?

AT : Je n'ai pas aimé ça du tout ! En intérieur, pas de problème, je contrôlais la lumière avec un 18 kW en permanence installé sur une grue, et quelques 9 kW sur pieds. Pour l'une des scènes en extérieur – celle qui circule sur Internet ! – ce fut un peu l'enfer. Plusieurs scènes sont tournées sur une journée complète, celle-ci est la seule tournée sur une journée complète en extérieur... , et il y a eu des fausses teintes toute la journée ! Il a fallu passer à l'éclairage artificiel, ce fut vraiment une scène difficile pour moi.

Normalement, les personnages sont sous une sorte de pergola, j'ai donc éclairé en fonction de cette pergola sauf qu'on ne la voit jamais ! Au tournage, on voyait les pieds dans le cadre donc on comprenait que c'était une pergola sauf qu'en post-prod' les pieds ont été effacés ! Du coup, les personnages ont l'air d'être sur un fond bleu, c'est un peu étrange...

Un secret de lumière pour éclairer tous ces comédiens ?

AT : Les photogénies étaient vraiment différentes. En gros, je travaillais avec des sources à l'extérieur mais avec le moins possible de sources en intérieur. J'utilisais parfois des Joker-Bug, en réflexion sur des mousselines, ou certains panneaux de LEDs sur variateur. La lumière directionnelle venait du côté opposé à la caméra et j'essayais toujours de ne pas toucher un comédien au-delà de ses épaules. Tout le visage était éclairé par une lumière diffusée.

L'image est plus sage que sur les autres films de Xavier...

AT : Oui, notamment par rapport aux mouvements de caméra. On peut reconnaître son style avec une caméra qui participe à la chorégraphie des scènes de flash-back, avec des couleurs fortes, du jaune, du mauve, du magenta, du bleu, à la Xavier Dolan !

Le reste du film est blanc, plutôt froid et bleuté ; j'ai éclairé en lumière du jour et filtré avec un 85 B. Aux essais, je me suis rendu compte qu'à l'étalonnage c'était plus facile d'enlever le bleu qui résultait de ce filtrage plutôt que de refroidir une image exposée avec un 85.

Le format du cadre a évolué entre le tournage et le film actuel. Pourquoi ?

AT : Nous avons tourné le film en 2,35. Je pense qu'un jour, au montage, Xavier ne s'est pas rendu compte que les caches du moniteur n'étaient pas positionnés. Il s'en est rendu compte le soir et a finalement trouvé que le film était plus humain, moins prétentieux en 1,85. Du coup on a tout recadré ! Et il y a eu des micros à effacer ! Je me dis souvent que les gros plans de Xavier sont toujours un peu gros, alors en ouvrant le haut et le bas du cadre, cela fait respirer ces gros plans.

Avez-vous étalonné pour la copie film et le DCP ?

AT : Oui car la projection du film à Cannes se fait en 35 mm ! Nous avons d'abord étalonné en numérique pour préparer le gonflage mais les tests de gonflage en 35 étaient peu satisfaisants. Pour le DCP, on avait réussi à trouver des choses très nuancées, fines. Avec la copie film, c'était comme si on perdait ces nuances. En même temps, on sentait qu'il y avait un potentiel d'une grande richesse, on a donc réétalonné avec un peu plus de saturation. Du coup, les deux copies, numérique et 35, sont quand même assez différentes. Le positif s'est fait sur de la Vision Premier, la pellicule de tirage de luxe de Kodak, qui est très riche avec des noirs profonds et de fortes couleurs. C'est vraiment très beau !

Que pouvez-vous dire de la comparaison entre les deux supports lors de la projection ?

AT : En argentique, la copie est plus vibrante, plus saturée, plus riche. Il y a le défaut de la pellicule, le pompage, l'instabilité, qui rajoute quelque chose à l'expérience du spectateur, quelque chose de plus brut... Peut-être de l'émotion... ■

Propos recueillis par Brigitte Barbier pour l'AFC

Juste la fin du monde

1^{er} assistant caméra : Guillaume Parisien

Chef machiniste : Serge Grenier

Chef électricien : Denis Lamothe

Opérateur Steadicam : Aymeric Colas

Caméra : Arricam LT et 235, 435 High Speed

Optiques : Zeiss Master Prime

Pellicule : Kodak 5213 200T et 5219 500T

Laboratoire : Mel's

Étalonneur : Jérôme Cloutier

ACC&LED associé AFC

► Même pendant l'été, des nouveautés chez ACC&LED...

ACC&LED est maintenant équipé de l'Arri SkyPanel S30-C, température de couleur variable de 2 800 K à 10 000 K, réglage du Plus Green et Minus Green, couleurs avec la mise à jour Arri de la gamme Rosco et Lee Filters. En option, le système batterie, double Vlock. ■



ACS France associé AFC

Toute l'équipe d'ACS France vous souhaite une bonne rentrée ! Notre été fut très riche en tournages, retour sur quelques-uns de ces derniers !

Evènements sportifs :

- Nous avons participé à la couverture de l'Euro 2016 avec deux systèmes en exploitation. Un kit Shotover G1 (tête gyrostabilisée 3 axes) sur Mini-Track de chaque côté derrière les buts, pour ne rater aucune action dans les surfaces de réparation. Notre kit fut très apprécié de par sa praticité, discrétion et stabilité. Notre Shotover F1 a également survolé les stades pour du live 4K en hélicoptère avec la Sony F55 en liaison HF 4K.



- Dans la foulée notre équipe s'est rendue à Monaco pour le Meeting d'Athlétisme Herculis avec la mise en place de notre rail Speedtrack. Nous avons utilisé notre tête stabilisée Nettmann Mini-C



pour cette prestation, sur laquelle nous avons installé la toute dernière Sony HDC 4300 Super Slow Motion 4K.

- Pas le temps de souffler, nous avons préparé ensuite la mise en place de notre exploitation sur l'arrivée du Tour de France places de la Concorde et Charles de Gaule Etoile.
- Kit broadcast Shotover F1 avec la caméra Sony HDC P1 et objectif Canon 14x,



sur le Cablecam 2 axes traversant la Place de la Concorde sur 300 m. Egalement place Charles de Gaule, notre grue Jimmy-Jib 7 mètres avec une Sony P1 et Canon 14x.



Tournages film

Plusieurs tournages réalisés en drone, notamment pour un long métrage français : configuration lourde en drone Alta avec l'Alexa Mini, en Belgique et en Roumanie ; ou pour une série télévisée produite par Gaumont TV, en configuration plus légère (S3) avec le DJI x5r (Raw).



- Nous avons participé au tournage du prochain film d'Eric Toledano et Olivier Nakache, *Les Temps difficiles*, photographié par David Chizallet. Quelques plans nécessitaient un travelling de suivi stabilisé et notre Shotover K1 installée sur le buggy 4x4 a parfaitement répondu aux attentes de la réalisation.

- Plusieurs autres tournages pour des longs métrages français et étrangers avec la Shotover K1 ; des prises de vues hélicoptère en France, Angleterre, Ecosse, Belgique, Espagne, Bolivie...

Images stock Paris et région parisienne:

<http://bit.ly/1qEK4nK>

Newsletter 2016: <http://bit.ly/1QUOnlk>

Contact: acs@aerial@france.fr

Arri associé AFC

► Arri Alexa : le HDR depuis 2010



Entretien de Pauline Rogers avec Stephan Ukas-Bradley, Arri pour ICG Magazine, août 2016. Stephan Ukas-Bradley est Directeur du développement stratégique et du marketing technique chez Arri, Inc. Il siège dans plusieurs commissions et organismes consacrés à l'intégration du HDR aux technologies et à la production du futur.

Quel est le prochain tournant de l'industrie ?

Le HDR (pour ses sigles en anglais High Dynamic Range ou plage dynamique étendue). Rendu possible grâce aux technologies d'affichage à contraste plus élevé, le HDR offre une qualité d'image nettement supérieure, avec un écart de contraste étendu entre les zones sombres et claires de l'image, une saturation des couleurs plus élevée et une perception accrue de la netteté.

Qu'est-ce qui pousse vers le HDR ?

La demande des fabricants de téléviseurs et des fournisseurs de contenu. Une résolution plus élevée n'a pas incité les consommateurs à acheter de nouveaux téléviseurs ou à payer davantage pour un contenu de qualité. Les fabricants proposent désormais une deuxième génération de téléviseurs UHD capables d'afficher le HDR, de nouveaux projecteurs laser sont installés dans les salles de cinéma pour diffuser des images en HDR, et des services de streaming à large bande passante ont démarré leur diffusion de contenu en HDR.

L'industrie est-elle prête pour le HDR ?

L'année dernière, l'Alliance UHD a été fondée. Elle regroupe des fabricants de téléviseurs, des studios hollywoodiens, des entreprises technologiques et des sociétés de distribution (tels que LG Electronics, Samsung, Panasonic, Sharp, Dolby, Sony, Arri, les studios Disney, 20th Century Fox et Warner Bros, ainsi que Netflix, Amazon et DirecTV). L'objectif du groupe était d'élaborer une norme

et un message marketing communs pour le HDR, qui ont été présentés lors du CES de janvier 2016, avec la dénomination Ultra HD Premium.

Quels aspects ont dû être surmontés par l'UHD ?

Le président de l'Alliance UHD, Hanno Basse, a très bien présenté les enjeux pour chacun d'entre nous : « Pour atteindre TOUT le potentiel de l'Ultra HD, les spécifications doivent dépasser la résolution actuelle et proposer des améliorations telles que le HDR, une gamme de couleurs élargie et un son encore plus immersif. Les enquêtes réalisées auprès des consommateurs l'ont ainsi confirmé. Les critères définis par ce groupe très représentatif de l'écosystème Ultra HD permettent de proposer une expérience révolutionnaire à la maison et le logo Ultra HD Premium offre aux consommateurs une référence facile à identifier et qui les rassure au moment de l'achat. »

Les caméras de cinéma et de télévision sont-elles prêtes pour le HDR ?

Jusqu'à présent, la technologie d'affichage limitait l'exploitation de la plage dynamique captée par les caméras. Les systèmes de caméra haut de gamme telles que Arri, Red, Sony, Canon et Panasonic sont désormais à la hauteur. L'histoire d'Arri avec le HDR ne date pas d'hier. Tout a commencé avec l'Arrilaser, à la fin des années 1990, lorsque nous avons enregistré des images au contraste élevé sur de la pellicule Kodak et Fuji. Le capteur Alev III (actuellement utilisé sur l'Alexa, l'Alexa Mini et l'Amira) dispose de la latitude d'exposition la plus étendue du marché et il a été conçu pour notre Arriscan. La plage dynamique est un élément si essentiel de la qualité d'image globale que nous avons pris une décision très importante et mesurée. Nous avons décidé de conserver des photosites plus grands et de meilleure qualité et de ne pas nous engager dans une course effrénée vers plus de photosites. Malheureusement, il n'existe pas dans l'industrie un standard pour mesurer le HDR sur les caméras en nombre de diaphragmes utilisables. Une problématique que les différentes commissions de normalisation ou les organisations telles que l'Academy of Motion Picture Arts and Science ou l'ASC doivent aborder.

Quel est le workflow de l'image HDR aujourd'hui ?

Les caméras techniquement prêtes pour le HDR peuvent facilement délivrer des images HDR à l'aide d'un étalonnage HDR des images originales [en Arriraw ou en Log C, par exemple]. Ces images satisferont toutes les productions qui cherchent à obtenir des images prêtes pour le futur du HDR, qu'il soit en Dolby Vision, en Hyper Log-Gamma (BBC/NHK) ou sur tout autre système disponible. La prochaine étape sera l'affichage en HDR sur le plateau. L'Amira et l'Alexa Mini sont déjà prêtes grâce aux fichiers spéciaux de rendu ALF-2, et l'Alexa SXT le sera dans un avenir proche.

Quels sont les écueils que les créateurs doivent éviter pendant la découverte du HDR ?

Pour moi, un danger potentiel serait l'utilisation excessive des écarts de contraste. Ce phénomène pourrait devenir plus une distraction qu'un moyen pour renforcer l'histoire et pour offrir une expérience plus immersive au spectateur. De ce fait, il est primordial que le directeur de la photographie reste un collaborateur vigilant tout au long du processus afin de garantir que l'intention dramatique soit préservée tant lors de l'étalonnage SDR que de l'étalonnage HDR.

Parmi les diffuseurs et les studios, lesquels filment actuellement en HDR ?

Amazon est l'un d'entre eux. Au départ, ils avaient suggéré l'utilisation de caméras avec des capteurs natifs en 4K pour leurs productions en UHD, mais plusieurs facteurs les ont conduits à reconsidérer leur choix. Les réalisateurs et les producteurs aimaient la qualité d'image globale, les flux de travail flexibles et la fiabilité du système Alexa. Lorsqu'ils ont décidé de promouvoir et de diffuser du contenu en HDR, la plage dynamique de l'Alexa a été un facteur décisif. Actuellement, ils tournent " Patriot, Z: The Beginning of Everything " et la prochaine saison de " The Man in the High Castle " en Prores 3.2K. Les images seront post-produites en UHD et étalonnées en HDR. Il me semble que les autres chaînes ainsi que les autres systèmes de caméra sont en train de suivre ce mouvement.

Arri associé AFC

Le HDR influence-t-il d'autres aspects, tels que l'archivage, par exemple ?

Le HDR double les besoins de stockage, car une archive SDR et une archive HDR sont nécessaires. Parfois plusieurs HDR sont nécessaires, pour des supports d'affichage de 1 000 à 4 000 nits.

Où et quand pourra-t-on voir du vrai HDR ?

Un exemple pourrait être Dolby, qui travaille sur des projecteurs de cinéma HDR à l'aide de sources de lumière laser modulée pour des projections en DLP Cinema 4K. Le système propriétaire Dolby Cinema, qui comprend la technologie de projection Dolby Vision et l'audio immersif Dolby Atmos, est actuellement déployé. À ce jour, environ 20 écrans de Dolby Cinema ont été installés en Europe et aux États-Unis et plus de 100 salles ont signé pour les années à venir. La technologie Dolby Vision est également intégrée à la nouvelle génération de téléviseurs pour offrir une expérience plus immersive.

L'Amira en multi-caméra



En Chine, l'Amira fait de la télévision en direct et en multi-caméra. La très populaire émission de la télévision chinoise "Je suis un chanteur", produite par Hunan Television, clôture sa quatrième saison

avec une grande finale en présence de nombreux chanteurs internationaux. Sur scène, les lauréats des saisons précédentes ainsi que 25 des plus grandes stars de la pop chinoise ont accompagné les candidats. En coulisses, la production a utilisé 23 caméras Amira pour filmer l'ensemble de la saison 4 ainsi que la diffusion en direct de la grande finale. Cette performance a été possible grâce à la fonction multi-caméra introduite avec la mise à jour SUP 3.0 et perfectionnée avec la SUP 4.0, et grâce également à l'enregistrement en ProRes 422 Log C.

Plusieurs membres de l'équipe de l'émission "Je suis un chanteur" partagent ici leur expérience.

Depuis la saison 3 de "Je suis un chanteur" vous tournez avec l'Amira. Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à faire ce choix ?

Zhou Li Hong (directeur technique, responsable de la régie de production) : Principalement en raison du rendu cinématographique de l'Amira. Son grand capteur, sa grande définition et bien sûr, sa plage dynamique étendue nous ont vraiment séduits. Grâce à cette caméra, nous pouvions apporter un nouveau souffle à notre émission. Après deux saisons filmées en Amira, nous avons acquis une expérience inestimable. Et cela a contribué au développement de Hunan Télévision.

Lire la suite :

<http://www.imageworks.fr/?p=9461>

Les Rendez-vous Arri

● La Biennale à Venise du 31 août au 9 septembre

Les équipes Arri seront présentes du 2 au 6 septembre



● American Film Festival à Deauville du 2 au 11 septembre

Arri est partenaire de la journée des producteurs, le samedi 10 septembre. Natasza Chroscicki et Glenn Kennel, Arri US, seront présents.



● IBC à Amsterdam du 9 au 13 septembre

Comme chaque année Arri vous donne rendez-vous sur son stand à IBC avec toutes ses équipes et ses produits.



Hall 12, Stand F21

Aussi rejoignez-nous pour le Arri Big Screen Event Interviews d'invités, présentation de produits, projection d'images. Le samedi 10 septembre de 14h à 16h à l'Auditorium.

● CINEC à Munich du 17 au 19 septembre

Hall 3, Stand C01.



Broncolor - Kobold associé AFC

► Toute la lumière continue HMI Broncolor en un catalogue Broncolor publie un catalogue où vous pourrez découvrir tous les kits HMI de 200 à 1 600 W, le ballast 800/1 600 (High Speed à 1 000 Htz - 2 000 images/sec), l'ensemble des accessoires et modeleurs de lumière, les grands "Para" et de nombreux exemples au fil des pages.

Télécharger le catalogue en français
<http://broncolor.fr/catalogue-hmi-broncolor.pdf>

Télécharger le catalogue en anglais
http://www.bron.ch/fileadmin/pdf/broncolor/products/System_Catalogue/WEB_Bron_Dauerlicht-System_Katalog_EN.pdf
L'ensemble de la gamme HMI est visible au Store de Paris.

Nous reprenons vos anciens équipements pour tout achat d'un kit. Catalogue papier sur simple demande.

Broncolor Store
108, boulevard Richard-Lenoir
75011 Paris
Tél. 01 48 87 88 87
<http://broncolor.fr> ■

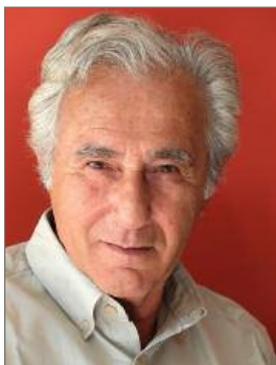


CW Sondertopic - Leica associé AFC

► A la fin du tournage du dernier film de Claude Lelouch *Chacun sa vie et son intime conviction*, pour CW Sondertopic-Leica, Ariane Damain Vergallo a rencontré Robert Alazraki AFC, chef opérateur du film, et Berto, son cadreur, pour parler d'optiques évidemment mais pas seulement...

● Tout sur Robert, Leica et une histoire de famille

Le désormais unique Robert de l'AFC est bien sûr Robert Alazraki, le chef opérateur qui promène sa cellule et son sourire malicieux sur les plateaux de cinéma depuis presque un demi siècle. L'heure n'est pas aux bilans mais aux tournages et à la transmission avec les étudiants de



l'ESAV de Marrakech dont il a pris la direction de la filière Image à la suite de Charlie Van Damme et tout dernièrement avec les apprentis des Ateliers Cinéma de Beaune.

En effet, le réalisateur Claude Lelouch vient de faire appel à lui pour la troisième fois en trois ans – comment avait-il pu échapper à Robert depuis si longtemps, c'est un mystère – avec *Salaud on t'aime* en 2014, *Un + Une* en 2015 et *Chacun sa vie et son intime conviction* dont il vient de terminer le tournage à Beaune.

La ville de Beaune est l'épicentre d'un projet d'envergure cher à Claude Lelouch ; créer un atelier de transmission des savoirs du cinéma à 13 jeunes apprentis – 13 étant le chiffre fétiche de Lelouch – qui effectueront leurs classes sur un tournage de long métrage. Robert Alazraki a donc fait participer la toute première promotion à toutes les étapes de son travail de préparation du film *Chacun sa vie et son intime conviction*. La première étape a consisté à comparer les trois caméras du tournage : la Sony Alpha 7, qui avait été achetée lors du précédent film de Lelouch, la Canon XC10, qui allait être la caméra des apprentis et la caméra principale, la Sony F55.

La deuxième étape a été de confronter les performances de trois séries fixes, étant entendu que les zooms étaient déjà choisis ; la série Zeiss T:2.1, la série

Cooke S4, enfin la série Summicron-C. Avant de vous dévoiler la série gagnante – mais à ce stade vous devriez déjà vous en douter – permettez-moi de vous raconter une histoire.

Robert Alazraki a beaucoup hésité sur le choix d'un métier, quoique tous ses choix avaient quelque chose en commun ; le goût de la forme. Il a d'abord voulu être architecte, brièvement, puis, avant de se consacrer entièrement au cinéma il s'est tourné vers la photo. C'est un jeune homme de 19 ans qui quitte son Maroc natal et arrive à Paris dans les années 1960. Il devient photographe pour l'opéra, le théâtre, la musique mais il n'a pas les moyens de s'offrir un appareil photo Leica et il lorgne donc sur celui de son frère Georges qui est également photographe ; un magnifique Leica M3 avec un objectif 90 mm Summicron.

Dans ces années-là, le " swinging London " est la capitale du monde et Robert, à l'appel des sirènes, part faire une école de cinéma à Londres sans toutefois oublier ses premières amours en photographiant à tout va : Antonioni qui tourne *Blow-up*, un concert des Pink Floyd, le Living Theater ; toutes photos qui ont fait l'objet d'une exposition photographique en 2015.

De retour en France, Robert Alazraki commence alors la carrière qu'on lui connaît.

Il y a quelques années, son frère Georges meurt, Georges, l'ainé admiré, l'heureux possesseur du Leica M3 et du 90 mm Summicron et quand je demande à Robert pour quelles raisons il a finalement choisi la série Leica Summicron-C, il me répond :

« Pour toutes les raisons imaginables mais surtout – et je veux bien le croire tant notre rapport aux images est mélangé d'émotions de toutes sortes – en mémoire de mon frère ».

Il parle aussi de raisons plus rationnelles et d'autres jolies aussi comme : « La qualité difficile à égaler du point de vue de la brillance, du contraste, de la définition ».

« Et aussi la rondeur, le velouté ».

« Jamais vu des cailloux aussi beaux ».

« Des objectifs magnifiques ».

Il a, pour finir, une formule étonnante concernant des objectifs et cela clôt notre discussion : « Et puis ce sont des objectifs gentils ! ».

● Lelouch, Berto et le 21 mm Summicron

Lorsqu'ils se sont rencontrés par hasard (hasard ou coïncidence?) vers 1 h du matin sur la Croisette lors du Festival de Cannes 2014, Claude Lelouch et Berto n'avaient pas travaillé ensemble depuis presque 20 ans. Lelouch a alors eu cette merveilleuse phrase que tout le monde rêve d'entendre de la part d'un réalisateur tel que lui à la carrière si exceptionnellement longue, variée et remplie de succès – et c'était presque comme une réplique d'un de ses films – il a alors dit à Berto : « Tu m'as manqué »... et leur collaboration était repartie.



Lelouch est un adorateur du plan-séquence et donc un adorateur presque inconditionnel des zooms, aussi la série Leica Summicron-C choisie par Robert Alazraki avait étonné Berto qui avait alors pensé : « Une série fixe, on ne la sortira jamais ». Ce serait mentir que ne pas avouer que les moyennes et longues focales sont restées sagement dans leur caisse, en revanche les courtes focales ont eu régulièrement leur heure de gloire et particulièrement le 21 mm.

Dans la gamme Leica Summicron-C, les courtes focales s'échelonnent de très près ; 18, 21, 25 et 29 mm et ce choix important se justifie dans les intérieurs en décor naturel où l'on doit s'adapter aux dimensions du lieu.

Utiliser une courte focale en intérieur s'avère parfois périlleux tant les horizontales et surtout les verticales des murs, portes, fenêtres et mobilier sont présentes. En cela les courtes focales Summicron et leur absence de déformation s'imposaient.

Pour les plans fixes larges en intérieur, Berto proposait d'abord le 14 mm Zeiss (le 15 mm Summicron arrive à la fin de l'année 2016 !) – logique car Lelouch adore cette focale – et puis il ne le trouvait pas assez " plein " car il aime que ce que l'on donne à regarder soit essentiel. Le 14 mm s'avérait toujours trop large et avec le 21 mm tout est plus proche et on voit mieux avec une impression similaire de plan large, de décor très présent avec des amorces possibles en différents endroits.

CW Sondertopic - Leica associé AFC

Certains plans-séquences en intérieur étaient tout simplement impossibles à faire avec des zooms, même à focale équivalente, aussi Berto choisissait alors le 21 mm car toutes les courtes focales de la série ont une distance minimum de mise au point inégalable de seulement 1 ft – 33 cm – et un encombrement de 10 cm ce qui lui permettait de se caler dans les endroits les plus exigus comme lors de ce long plan séquence à l'épaule dans le petit appartement de Béatrice Dalle qui incarne dans le film une prostituée dont c'est la dernière " passe " et où, après l'avoir précédée dans toutes les pièces, Berto terminait dans la cuisine coincé entre le mur et un réfrigérateur dont Béatrice Dalle ouvrait la porte et en sortait un gâteau qu'elle offrait à son dernier client qui entrait alors dans le champ de la caméra pour un dernier échange avec elle.

A la fin de ce long plan les comédiens étaient alors extraordinairement

proches de lui, dans une intimité et une intensité rendues possibles par la quasi absence de déformation des traits de leur visage même à cette très courte distance.

Comme dans tous les films de Claude Lelouch le format de *Chacun sa vie* et son *intime conviction* est le Scope 2,35 en version Super 35 qui permet donc l'utilisation d'objectifs sphériques comme la gamme d'objectifs fixes Leica Summicron-C. Le Super 35 est d'ailleurs un format que Lelouch a " inventé " pour le tournage du film *Les Uns et les autres*, en 1981, et que Berto a découvert en 1986 lors de leur première collaboration.

30 ans et 9 films plus tard, Berto est toujours bluffé par Lelouch, le réalisateur qui l'a formé, lui a donné sa chance et surtout ses " heures de vol " indispensables pour le cadreur expérimenté qu'il est devenu.

Evènements CW Sondertopic en septembre

Toute l'équipe de CW Sonderopic vous invite à lui rendre visite sur l'un des nombreux évènements de ce mois pour découvrir tous les produits ciné de Leica.
<http://cw-sonderopic.com/events/>

● IBC

Stand 11.A48
Du 9 au 13 septembre 2016
Amsterdam, Pays-Bas
www.ibc.org

● Cinéc

Stand 3-C14/01
Du 17 au 19 septembre 2016
Munich, Allemagne
www.cinec.de

● Photokina

Hall 02.1 Stand A019 B018
Du 20 au 25 septembre 2016
Cologne, Allemagne
www.photokina.com ■

DMG Lumière associé AFC

► DMG Lumière, fabricant d'éclairage à LEDs, organise, jusqu'au 30 septembre 2016, un concours photo permettant aux trois futurs lauréats de remporter un appareil dans les catégories suivantes : SL1 Switch, Mini Switch et SL1 ou Mini Switch équipé d'un accessoire DoPchoice.

Les Lumières DMG (SL1 Switch / MINI Switch) ou les accessoires DoPchoice doivent être pris en pleine action. L'innovation et l'esthétique sont essentielles, vous avez carte blanche, que les photos représentent une mise en scène des Lumières DMG & accessoires ou bien qu'il s'agisse d'un tournage réel - la créativité est primordiale.

Des points bonus seront attribués aux candidats dont les photos montrent nos lumières utilisées avec nos accessoires (diff bombée, accroche poignée, volets, etc.). ■

Informations et modalités de participation au concours sur le site Internet de DMG Lumière, à l'adresse

http://www.dmglumiere.com/download/DMG_photo%20competition_A3HD_fr.pdf

The poster for the DMG Lumière Summer 16' Photo Competition features the company logo and a red banner with the event title. It lists three categories: 1. SL1 switch (Category 1) with a photo of the light fixture; 2. mini switch (Category 2) with a photo of the light fixture; 3. dop choice (Category 3) with a photo of the light fixture. Each category includes instructions on how to participate and what the winner will receive (a complete kit of the respective light fixture).

Eclair associé AFC

► **Lancement d'EclairColor™, nouveau procédé de préparation et de projection des longs métrages en salles**

Le Groupe Ymagis annonce le lancement d'EclairColor™, un nouveau procédé de préparation et de projection des longs métrages dans les salles de cinéma.



Paris, le 7 juillet 2016

Le Groupe Ymagis, le spécialiste européen des technologies numériques pour l'industrie du cinéma, annonce avoir dévoilé son nouveau procédé EclairColor™, à l'occasion de CineEurope, le congrès européen des exploitants qui s'est déroulé à Barcelone du 20 au 23 juin 2016. Cette solution propriétaire et révolutionnaire associe une nouvelle méthode de préparation des longs métrages à certaines technologies de projection dans les cinémas. Mise au point au premier semestre 2016, elle est l'aboutissement de longues recherches effectuées par les ingénieurs d'Eclair.

« EclairColor™ permet d'obtenir des images d'un meilleur contraste et d'une plus grande fidélité au niveau des couleurs », explique Jean Mizrahi, Président Directeur Général d'Ymagis. « Le résultat est frappant et la qualité des images projetées est nettement supérieure. La démonstration en a été faite pendant CineEurope à un panel international de distributeurs, d'exploitants et de responsables techniques. Les projections tests ont été effectuées à l'aide d'un système double projection 4K Sony Digital Cinema (SRX-R515DS) modifié pour l'occasion par les ingénieurs du Groupe Ymagis. La présentation s'est déroulée au Cinesa Diagonal Mar, avec des projections comparatives d'extraits de films et de bandes annonces préparés au préalable avec le procédé EclairColor™ ».

« Le procédé EclairColor™ offre aux établissements cinématographiques la possibilité d'accroître de façon significative la qualité de projection en salle, en complément de l'amélioration de la résolution ou du high frame rate - HFR », déclare Georges Garic, Directeur Général

Délégué du Groupe Ymagis. « L'avantage d'EclairColor™ est de s'appuyer sur une gamme de projecteurs déjà disponibles sur le marché, offrant aux exploitants de salles de cinéma un accès quasi-immédiat à cette nouvelle technologie, et ce dans des conditions économiques particulièrement attractives ».

« Dans les prochaines semaines, nous allons mettre en place les mesures qui permettront au procédé EclairColor™ de prendre son envol afin d'apporter aux réalisateurs, producteurs, distributeurs et aux exploitants de salles de cinéma, le moyen d'enrichir visuellement l'expérience cinématographique », explique Christophe Lacroix, Senior Vice-Président d'Eclair. « Nous continuons bien entendu à soutenir activement les initiatives visant à définir les futurs standards images tel que le High Dynamic Range - HDR. Le procédé EclairColor™ respectera tous les futurs standards ».

Le Groupe Ymagis tient à préciser qu'il sera possible d'équiper tout type de cinémas, quel que soit la taille des écrans, pour pouvoir projeter des films préparés avec le procédé EclairColor™. Les équipements pourront indifféremment projeter les contenus avec le procédé EclairColor™ ou au format habituel. La réussite du procédé EclairColor™ est conditionnée par deux facteurs importants : d'une part, l'adoption de ce nouveau format par les réalisateurs, les directeurs de la photographie et les distributeurs, et d'autre part, la constitution d'un parc de salles de cinéma suffisamment important, capable de projeter des films préparés avec le procédé EclairColor™.

Évènements

Festival de Locarno

Eclair, partenaire technique du prestigieux Festival del Film Locarno, félicite le réalisateur Frédéric Mermoud et les équipes du film *Moka* pour leur sélection. Le film *Moka* a été présenté le 4 août dernier sur la mythique Piazza Grande de Locarno (Suisse) en présence des équipes artistiques et techniques. Cette coproduction franco-suisse a été entièrement postproduite chez Eclair à Vanves : gestion des rushes, montage, étalonnage, mixage et mastering. *Moka* est une production Diligence Films, Bande à Part Films, Tabo Tabo Films et Sampek Productions. Le film, distribué par Pyramide Films est sur les écrans français depuis le 17 août.

Festival de Venise

Eclair félicite pour leur sélection à la Mostra de Venise 2016 :

En Compétition officielle

● François Ozon et Mandarin Cinéma pour *Frantz*, image Pascal Marti^{AFC}

En sélection Horizons

● Marco Martins et Films de l'après-midi pour *São Jorge*, image Carlos Lopes *Semaine de la critique internationale*

● Keywan Karimi et les Films de l'après-midi pour *Drum*, image Amin Jafari.

Festival de Toronto

Eclair félicite pour leur sélection au Festival de Toronto (TIFF 2016) :

● Kyoshi Kurosawa pour *Le Secret de la chambre noire*, Balthazar Productions, image Alexis Kavyrchine

● Denis Tanovic pour *Death in Sarajevo*, Margo Cinéma, image Erol Zubcevic

● François Ozon et Mandarin Cinéma pour *Frantz*, image Pascal Marti^{AFC}

● Fabrice du Wultz pour *Message from the King*, image Monika Lenczewska^{ICG, PSC}

● Mia Hansen-Løve pour *L'Avenir*, image Denis Lenoir^{AFC, ASC}

● Jean-Pierre et Luc Dardenne pour *La Fille inconnue*, image Alain Marcoen^{SBC}.

Festival de la fiction TV, La Rochelle

Eclair félicite pour leur sélection au Festival de la Fiction TV de La Rochelle :

Compétition officielle

Téléfilms français

● *Nadia*, de Léa Fazer, production Murmures Production, DP Lucas Leconte Postproduction et étalonnage Eclair par Charles Fréville

Projections spéciales

● *Après moi le bonheur*, de Nicolas Cucho, production Capadrama, DP Pierre-Yves Bastard^{AFC}

Postproduction et étalonnage Eclair par Jean-Marie Blezo

● *Dead Landes* épisodes 1&2, de François Descaques, production Shine France Films, DP Mathieu Andrieux

Postproduction et étalonnage Eclair par Jean-Marie Blezo

● *Midnight Sun (Jour polaire)*, de Mans Mårilind et Björn Stein, production Atlantique Production, Nice Drama, DP Eric Sohlström

Postproduction son, Mastering & Deliveries

● *Albert Major parlait trop*, de Eric Woreth, production Escazal films, DP Bertrand Mouly, étalonnage Jean-Marie Blézo.

Eclair associé AFC

Les films traités chez Eclair en salles en août et septembre :

- *Moka*, de Frédéric Mermoud, production Diligence Films, DP Irina Lubtchansky, étalonnage Jean-Marie Blezo
- *Un petit boulot*, de Pascal Chaumeil, production Gaumont, DP Manuel Dacosse ^{SBC}, étalonnage Karim El Katari
- *Frantz*, de François Ozon, production Mandarin, DP Pascal Marti ^{AFC}, étalonnage Aude Humblet
- *Voir du pays*, de Delphine et Muriel Coulin, production Archipel 35, DP Jean-Louis Vialard ^{AFC}, étalonnage Aude Humblet.

Les films en cours de tournage chez Eclair :

- *Bonne pomme*, de Florence Quentin, production Thelma Films, DP Pascal Genesseeux, ^{AFC}
- *Nos années folles*, de André Téchiné, production ARP, DP Julien Hirsch ^{AFC}
- *Sales gosses*, de Frédéric Quiring, production Les Films du 24, DP Crystal Fournier ^{AFC}.

Les séries/unitaires TV en cours de post-production chez Eclair :

- *Nadia*, de Léa Fazer, production Mure production, DP Lucas Leconte, étalonnage Charles Fréville
- *La Loi de Christophe*, de Jacques Malaterre, production Fit production, DP Sabine Lancelin, étalonnage Jean-Marie Blezo
- *L'Accident* 6x52 minutes, de Edwin Bailly, production Gétévé
- "Petits meurtres d'Agatha Christie", *Albert Major* et *Affaire de style*, d'Eric Woreth, DP Bertrand Mouly, production Escazol films, étalonnage Jean-Marie Blezo
- "2 flics sur les docks" 2x90 minutes, de Edwin Bailly, production Gétévé
- "Dead lands" 12x26 minutes, de François Descraques, production Shine France Films, DP Mathieu Andrieux, étalonnage Jean-Marie Blezo.

Les séries/unitaires TV :

- "Kaboul Kitchen", de Virginie Sauveur, Guillaume Nicloux et Frédéric Balkejian, production Scarlett Production, DP Nicolas Guichetteau, étalonnage Jean-Marie Blezo
- "Versailles" saison 2, de Thomas Vincent, Louis Choquette, etc, production Capa séries, DP Michel Amathieu ^{AFC}, étalonnage Jean-Marie Blezo.

Les œuvres en cours de restauration chez Eclair :

- *La Question ordinaire*, de Claude Miller, production LCJ, DP Pierre William Glenn ^{AFC}
- *Juliet dans Paris*, de Claude Miller, production LCJ, DP Pierre-William Glenn ^{AFC}
- *Clair de femme*, de Costa-Gavras, production KG Prod, DP Ricardo Aronovich ^{AFC,ADF}. ■

K 5600 Lighting associé AFC

► Arrivée d'un directeur commercial chez K 5600

Après presque 30 années au service des prestataires de tournage et de postproduction, Erwan Riou rejoint K5600 Lighting Europe. Directement rattaché à Marc Galerne, et dans le cadre du fort développement des marchés à l'export, il sera en charge des territoires Europe, Moyen Orient, Afrique & Inde.

Erwan Riou – +33 (0)1 30 90 56 00
erwan@k5600.eu



Erwan-Riou - Photo Brigitte Bouillot

Dès la rentrée, retrouvez l'équipe de K5600 Lighting Europe :

- à IBC Amsterdam (du 9 au 13 septembre - Hall 12 / Stand E28),
- au Cinec Munich (du 17 au 19 septembre - Hall 3 / Stand A20).

<http://www.k5600.eu> ■

Next Shot associé AFC

► Les nouveautés à la caméra

Le 28 mm Arri/Zeiss Master Anamorphique est maintenant disponible chez Next Shot. Il s'ajoute aux optiques 35 mm, 40 mm, 50 mm, 60 mm, 75 mm, 100 mm et 135 mm déjà existantes.

En tournage chez Next Shot en septembre

- "Collection Blackpills" (série 10 épisodes) ; production : Together Media ; caméra : Arri Alexa Mini ; optiques : Leica Summicron, Cooke S4, zoom Canon CN-E

- "Agathe Koltès" (épisodes 3 à 8), de Christian Bonnet ; production : France TV Bordeaux Aquitaine ; directeur de la photographie : Yves Dahan ; caméra : Arri Alexa Plus ; optiques : Cooke S4, zoom Canon CN-E 30-300. ■

Nikon associé AFC

► **Lancement du 7^e Nikon Film Festival**
La 7^e édition du Nikon Film Festival, présidée cette année par le réalisateur Cédric Klapisch, est lancée sur le thème de la rencontre ! Deux nouveaux prix sont programmés.

Les deux nouveaux prix au programme cette année :

● Le Prix des Médias, destinés à donner la parole aux journalistes et blogueurs cinéma

● Le Prix 360°, un appel à projet pour mettre en avant la création vidéo 360° avec la nouvelle Key Mission de Nikon.

Cette année, Nikon propose également de prêter gratuitement du matériel vidéo sur demande pour les réalisateurs qui souhaitent participer.

Le concept du festival reste identique, les vidéastes doivent traiter la thématique de la rencontre en 140 secondes maximum.

Les films seront accessibles en ligne sur www.festivalnikon.fr. N'hésitez pas à soutenir et partager vos préférés ! ■



Panasonic associé AFC

► **Panasonic sera présente à IBC 2016, du 9 au 13 septembre, Hall 11, stand C45.**

Parmi les innovations proposées : présentation d'un prototype de caméra 360° temps réel et de deux nouvelles caméras extérieures ; présentation de

la gamme professionnelle 4K - AG-UX180 et AG-UX90 ; démonstration de la technologie "Media over IP" sur le stand en utilisant une passerelle MoIP ; démonstration HDR et ses nouvelles technologies de mise à niveau du workflow VariCam. ■

Panavision Alga, Panagrip, Panalux associés AFC

► **La Red Weapon Helium White 8K chez Alga**



Panavision Alga a reçu la très rare Red Weapon Helium White 8K, au format Super 35mm, qui a été développée pour le film *Transformers 5*, de Michael Bay. Cette caméra a été fabriquée en toutes petites quantités et commercialisée en série limitée à moins de 20 unités dans le monde.

Festival du Film Francophone d'Angoulême

Olivier Affre et Olivier Chiavassa étaient présents au Festival du Film Francophone d'Angoulême qui a eu lieu du 23 au 28 août.

● Félicitations à *Mercenaire*, de Sacha Wolff, qui a été sélectionné en Compétition. Image Samuel Lahu, tourné en Epic Dragon, série Primo. Matériel caméra Panavision Alga, machinerie Panagrip.

● *Toril*, de Laurent Teyssier, a été projeté en Avant-Première. Image Baptiste Chénais, tourné en Red Epic Dragon, optiques Zeiss anamorphiques. Matériel caméra Panavision Marseille.

● *Demain*, de Cyril Dion et Mélanie Laurent, a été projeté en Séance en Plein-Air. Image Alexandre Leglise, Sony F55, série Zeiss A Distagon. Matériel caméra Panavision Alga.

Festival de la Fiction TV du 14 au 18 septembre

Toute notre équipe sera présente au prochain Festival de la Fiction TV qui va se dérouler à La Rochelle du 14 au 18 septembre.

● Olivier Affre (06 70 20 10 13), Panavision Alga, du 15 au 18 septembre

● Olivier Chiavassa (06 20 41 15 34), Panavision Alga, du 14 au 18 septembre

● Serge Hoarau (06 73 05 81 54), Panavision Alga, du 14 au 18 septembre

● Fabrice Gomont (06 71 17 14 86), Panavision Marseille, du 14 au 17 septembre

● Valérie Lacoste (06 07 33 26 29), Panalux, du 14 au 18 septembre.

Panavision Alga, Panagrip, Panalux associés AFC

International Film Students Meeting San Sebastian du 16 au 24 septembre

Olivier Affre sera présent au International Film Students Meeting à San Sebastian du vendredi 23 au samedi 24 septembre, à l'occasion duquel nous remettons le Prix Panavision récompensant le meilleur film d'étudiant.

Départs de tournage d'août

- *La Vie de château*, de Cédric Ido et Modi Barry, image Antoine Monod ^{AFC}
- *La Villette*, de Stéphane Demoustier, image Sylvain Verdet
- *Le Semeur*, de Marine Franssen, image Alain Duplantier
- *Ava*, de Léa Mysius, image Paul Guillaume
- *Marvin*, d'Anne Fontaine, image Yves Angelo
- *Notre folie*, de Joao Viana, image Sabine Lancelin

- *Nos années folles*, d'André Téchiné, image Julien Hirsch ^{AFC}

- *Bonne pomme*, de Florence Quentin, image Pascal Genesseeux AFC

- *Les Fantômes d'Ismaël*, d'Arnaud Desplechin, image Irina Lubtchansky

- *Tous les rêves du monde*, de Laurence Ferreira Barbosa, image Renaud Personnaz.

Sorties en salles de septembre

- *Eternité*, de Tran Ahn Hung, image Mark Lee Ping Bin, 1^{er} assistant Olivier Servais, tourné en Sony F65, optiques ensemble Master Prime T1.3, matériel caméra Panavision Belgique, machine-rie Panagrip, lumière Panalux

- *Jeunesse*, de Julien Samani, image Simon Beauvils, tourné en Alexa XR, optiques série Zeiss Alga Premium T2.1, matériel caméra Panavision Alga

- *Frantz*, de François Ozon, image Pascal Marti ^{AFC}, tourné en Arricam Lite, optiques ensemble Primo Standard, matériel caméra Panavision Alga

- *Toril*, de Laurent Teyssier, image Baptiste Chesnais, tourné en Red Epic Dragon, optiques série Zeiss anamorphique, matériel caméra Panavision Marseille

- *Soy Nero*, de Rafi Pitts, image Christos Karamanis, tourné en Millennium XL 3perf, optiques Primo Standard et zoom 24-275 mm Primo, matériel caméra Panavision Alga

- *La Danseuse*, de Stéphanie Di Giusto, image Benoît Debie ^{SBC}, tourné en Arri Alexa XT, optiques séries Panavision G, E et C, matériel caméra Panavision Alga. ■

Papa Sierra associé AFC

► Un été très sportif pour Papa Sierra

Cette année encore, Papa Sierra s'est retrouvé aux opérations de grands événements sportifs. Le Tour de France et le Tour de Pologne ont fait partie de ces grandes manifestations.

Une nouvelle mission lui a été confiée cette année : la captation de la Silkway Rally, compétition de plusieurs semaines s'étendant de la Russie à la Chine. Cette épreuve est filmée avec un système Wescam qui intègre une caméra Sony HDC 950 et un super zoom Fujinon 36X.

Concernant le Tour de France, un dispositif encore plus important que les années précédentes a été mis en place pour 2016. Quatre caméras Cineflex V14 ont en effet été mobilisées. Chacun des deux hélicoptères a été équipé d'un zoom très grand angle et d'un puissant zoom 42X. Mis à part le sport, le point commun de

ces différentes missions reste l'énorme travail de préparation effectué en amont. Rodée à cette tâche, l'équipe de Papa Sierra a mis tout en œuvre pour que les prestations soient à la hauteur de tels événements et a réalisé un sans faute sur toutes ces opérations.

De la grande vitesse pour Papa Sierra

Papa Sierra a eu pour mission le tournage des essais de la nouvelle ligne de TGV Bordeaux-Tours, qui sera bientôt inaugurée. Durant deux journées, l'équipe s'est appliquée à répondre aux exigences de cette mission. Celle-ci fut, d'ailleurs, une bonne synthèse des capacités de Papa Sierra avec la captation de "beauties"*, d'éléments à grande vitesse, sur différents angles et tout cela dans le respect de critères précis. Encore une fois la technique et le savoir-faire de



Papa Sierra étaient au service de la réalisation. Deux films en 4K seront issus des quelque 10 heures de rushes. C'est l'Elite de Cineflex qui fut montée sur l'hélicoptère. Elle est équipée d'une Alexa M et d'une optique Canon 30-300 mm. Ces films seront prochainement mis en ligne sur YouTube dans le cadre de la présentation de cette nouvelle ligne à grande vitesse. ■

* "Beauty" est un terme employé en télévision pour nommer les "beaux" plans, larges en général, de paysage, monument, décor ou situation (en captation multi-caméra, il désigne aussi celle destinée à les capturer) – NDLR

Schneider-Kreuznach associé AFC

► Il y a plus de 100 ans de cela, Schneider-Kreuznach a joué un rôle déterminant dans l'histoire de l'optique en Allemagne ; l'entreprise est aujourd'hui un leader mondial dans la technologie de l'optique de pointe. Dans toute l'histoire de la société, les lentilles fabriquées par Schneider-Kreuznach ont toujours été synonymes de précision et de robustesse exceptionnelle, que ce soit pour le cinéma, la photographie, la projection cinématographique ou les applications industrielles.

Le groupe est composé du siège Jos. Schneider Optische Werke, fondé en 1913 à Bad Kreuznach, et de ses succursales Pentacon (Dresde), Schneider Optics (New York, Los Angeles), Schneider Asia Pacific (Hong Kong) et Schneider Optical Technologies (Shenzhen).

Distinctions de l'industrie

Nous sommes fiers d'avoir été reconnus par des douzaines de distinctions industrielles prestigieuses incluant le prix de réalisation technique de l'Académie des Arts et des Sciences Cinématographiques et un Emmy de l'Académie des arts et des sciences de la télévision.

Xenon Full-Frame Primes

Schneider-Kreuznach propose une famille d'objectifs conçus pour les boîtiers numériques avec capteur full frame HD/SLR et les caméras professionnelles : Xenon FF-Primes. Tous les objectifs FF-Prime ont le même gabarit, ce qui rend le changement d'objectif sur une commande "follow focus" ou une "matte box" étonnamment simple. Ces optiques robustes savent s'adapter à toutes les caméras en monture PL, Nikon F, Canon EOS ou Sony E. Qu'il s'agisse de clip vidéo, de spot publicitaire ou de long métrage – les Xenon FF Primes offrent dans chaque situation la performance nécessaire.

Cine Xenar III

Les objectifs de la série Cine Xenar III bénéficient d'une structure robuste et fiable, indispensable pour un tournage et une utilisation professionnelle. Ils sont développés spécialement pour les caméras cine avec capteur Super 35 mm.

Motion Picture Filter

Les filtres MPTV de Schneider-Kreuznach sont connus dans le monde entier pour offrir la plus haute qualité au cinéma analogique et numérique. La gamme comprend un large choix pour une variété des applications de prise de vues.



135 mm Cine-Xenar III, 18 mm Xenon FF-Prime et filtres MPTV

Présence dans les salons en septembre

IBC à Amsterdam

Du 9 au 13, hall 12, stand D53

Cinec à Munich

Du 17 au 19, hall 3, stand B01/04

Photokina à Cologne

Du 20 au 25, hall 4.2, stand D20.

Notre partenaire de distribution pour la France :

Digit Access

1, rue François Geoffre
78180, Montigny le Bretonneux

Tél. : +33-1-61 37 32 23

Courriel : marc.rabuteau@digitaccess.fr

Site : www.digitaccess.fr ■

Transpacam, Transpagrip, Transpalux associés AFC

► De la machinerie aux Studios de Bry :

A partir de septembre 2016, Transpagrip propose à la location du matériel machinerie aux studios de Bry/Marne. De nouvelles dollies spécialement adaptées au tournage en plateau sont disponibles (Hybrid IV Chapman, Fischer 10), rails et divers accessoires ainsi qu'une grue ST30.

Vous pouvez également consulter www.transpagrip.com pour plus d'informations sur l'ensemble des nouveautés disponibles : Rickshaw Dolly®, Baby Doll Gecko, Stabe-One, DJ Ronin, Exosquelette, Combi-Rig GFM, Dampener, Maxi Shock...

Les films en tournage en juillet août :

● *Chacun sa vie et son intime conviction*, de Claude Lelouch, image Robert Alazraki ^{AFC} (Transpalux)

● *Papa ou Maman 2*, de Bourboulon Martin, image Laurent Dailland ^{AFC} (Transpalux)

● *Les Carnivores*, de Yannick et Jérémie Renier, image Georges Lechaptois (Transpagrip, Studios de Bry)

● *Marvin*, d'Anne Fontaine, image Yves Angelo (Transpalux et Transpagrip)

● *Les Ex*, de Maurice Barthelemy, image Laurent Machuel ^{AFC} (Transpalux, Transpacam et Transpagrip) Alexa Mini, série Master Prime anamorphique, lentilles Flare, zoom Angénieux Optimo 24-290

● *Stars 80, la suite*, de Frédéric Auburtin, image Dominique Bouilleret ^{AFC} (Transpalux et Transpagrip)

● *Les Fantômes d'Ismaël*, d'Arnaud Desplechin, image Irina Lubtchansky (Transpalux et Transpagrip)

● *Happy End*, de Michael Haneke (Studios de Bry), image Christian Berger ^{AAC}

● *L'Embarras du choix*, d'Eric Lavaine (Studios de Bry), image François Hernandez

● *Hostile*, de Mathieu Turi, image Vincent Vieillard-Baron (Transpalux)

● *Bonne pomme*, de Florence Quentin, image Pascal Genesseeux ^{AFC} (Transpalux et Transpagrip)

Transpacam, Transpagrip, Transpalux

associés AFC

Sortie des films en salles août septembre :

- *Radin!*, de Fred Cavayé, image Laurent Dailland ^{AFC} (Studios de Bry)
- *Cézanne et moi*, de Danièle Thompson, image Jean-Marie Dreujou ^{AFC} (Transpalux, Transpagrip et Studios de Bry)
- *Victoria*, de Justine Triet, image Simon Beaufilet (Transpalux, Transpacam, Transpagrip, Studios de Bry) Alexa XT, 25-250 Angénieux

- *Frantz*, de François Ozon, image Pascal Marti ^{AFC} (Transpalux, Transpagrip, Studios de Bry)
- *La Dormeuse du val*, de Manuel Sanchez, image Sophie Cadet (Transpalux et Transpacam) Sony F55, série Zeiss GO
- *Le Fils de Jean*, de Philippe Lioret, image Philippe Guibert ^{AFC} (Transpalux et Transpagrip)
- *Divines*, de Houda Benyamina, image Julien Poupard ^{AFC} (Studios de Bry)

- *Nocturama*, de Bertrand Bonello, image Leo Histin (Transpalux, Transpagrip et Studios de Bry)
- *C'est quoi cette famille*, de Gabriel Julien-Laferrrière, image Cyril Renaud (Transpalux, Transpacam et Transpagrip) deux Red Dragon, série Leica Summicron, zooms Angénieux Optimo 45-120 et 15-40 mm.
- *Irréprochable*, de Sébastien Marnier, image Laurent Brunet ^{AFC} (Transpalux, Transpacam et Transpagrip) Red Dragon, série Kowa anamorphique. ■

Vitec Videocom ^{associé AFC}

► Vitec Videocom à l'IBC 2016 Communiqué

Vitec Videocom, société qui fait partie de Vitec Group et réunit Anton/Bauer, Autocue, Autoscript, Bixel, Camera Corps, Litepanels, OConnor, Sachtler, SmallHD, Teradek, Paralinx, The Camera Store, Vinten and Vinten Radamec, sera présente au Salon IBC 2016. Venez nous voir au stand 12.E65 pour découvrir les produits actuels des fabricants "leaders", dont le système Hexa-

gon Tracks de Vinten ou les batteries Cine 12 A Anton Bauer, et d'autres solutions d'énergie mobile conformes aux normes de l'AIATA.

Cette année, découvrez VoicePlus, le module de prompteur à commande vocale d'Autoscript, essayez la fluidité de la tête Video 18 S2 de Sachtler et ne ratez pas les panneaux Litepanels Astra Soft Bi-Color 1x1 qui rendent la prise de vues sur fond vert facile !

Et n'oubliez pas de rendre visite à nos marques "leader", dont Teradek, SmallHD, Paralinx, OFFHOLLYWOOD et Manfrotto.

Soyez parmi les premiers à découvrir les nouveaux produits révolutionnaires de Sachtler, Vinten, et Litepanels. Enregistrez-vous avec notre code "free VIP" 14536 et venez au stand 12.E65 voir la gamme complète de nos équipements.

<http://www.vitecvideocom.com> ■

XD Motion ^{associé AFC}

► IBC 2016 Amsterdam

XD Motion expose du 9 au 13 septembre à l'IBC d'Amsterdam stand E 65 Hall 12. Nous présenterons les dernières innovations développées au sein de la société :

- X Fly 1D grande vitesse pour prises de vues en Super ralenti Flex 4K et vertical pour des prises de vues sur des grandes hauteurs.
- X fly 3D compatible en 4K et 6K : Nouvelle dolly compatible pour différentes caméras numériques 4K sur nos têtes gyro-stabilisées Mini Flight Head ou GSS.
- Muto
Installation sur des poteaux de 20 mètres légers pour un travelling de 350 mètres de longueur.

- GSS C 520 4K avec optiques Angénieux Optimo 15-40, 28-340 et 24-290 mm et Canon 50-1 000 mm.

● Nouveau bras robotisé 6 axes Arcam avec caméra Ultra motion compacte XD motion représente depuis le début de l'été le bras Arcam de la société AR + pour toutes les prestations de services. Nos équipes ont été formées et sont opérationnelles.

- Hexacam drone 4K REDF ou Alexa Mini.

Jeux Olympiques Rio 2016

Une de nos équipes, basée à Deodoro sur plusieurs sites. Voici le lien du résumé complet de notre participation :

<http://www.live-production.tv/news/sports/xd-motion-olympics-rio-2016.html> ■



Muto



Arcam



Hexacam drone

Zeiss associé AFC

► **Carl Zeiss célèbre le bicentenaire de son père fondateur**
Journée "Carl Zeiss" au musée de l'Optique de Iéna (Jena - RFA)

Carl Zeiss est né le 11 septembre 1816 à Weimar. Ce mécanicien a ouvert un petit atelier de mécanique de précision et d'optique à Iéna en 1846, posant les fondations de l'entreprise de technologie Zeiss actuelle. « Sans ses exploits et son héritage intellectuel, Zeiss ne serait pas le même aujourd'hui », dit Michael Kaschke, son PDG. Ce bicentenaire sera marqué par divers événements.



Une biographie de Carl Zeiss a été publiée en mai et à partir de septembre ouvre une exposition de sa vision entrepreneuriale, rétrospective de sa vie et de son œuvre. Le point d'orgue de ce bicentenaire est la journée "Carl Zeiss", dans la ville de Iéna, le 11 septembre.

Evolution du musée de l'Optique

En hommage aux travaux de Carl Zeiss, la compagnie Zeiss finance la reprise du musée de l'Optique de Iéna, avec d'autres partenaires industriels et scientifiques, et la ville de Iéna. Les co-initiateurs en sont : la fondation Ernst Abbe, la fondation Carl Zeiss et l'Université de Iéna.

Le musée de l'Optique actuel, géré par la Fondation Ernst Abbe, va être complètement refondé et établi comme le Musée Allemand de l'Optique, qui s'inscrit dans le réseau mondial des grands musées. Outre un musée historique des sciences de l'Optique et de la construction d'instruments d'optique, le musée allemand de l'Optique sera aussi un lieu d'accueil pour le public et les experts, qui pourront se rencontrer dans le cadre de programmes pédagogiques.

La Journée Carl Zeiss à Iéna

Le 11 septembre 2016, des acteurs industriels, scientifiques, et de nombreux partenaires locaux honoreront le fondateur de la compagnie.

Tout au long de la "Route Carl Zeiss", dans la ville, les visiteurs pourront profiter des diverses activités en de nombreux points ayant un rapport avec C. Zeiss, dont le planétarium, la villa Schott, la nouvelle tombe de Carl Zeiss, et l'Université de Iéna.

Point central de ce dispositif, le marché, auquel participera Zeiss, offrira au jeune public des opportunités de découvrir les champs de la science et des technologies, des sciences de l'ingénieur ou des mathématiques.

Les 27 et 28 octobre 2016, un symposium sur "l'Economie et la Science" se tiendra à l'Université Friedrich-Schiller de Iéna.

Un mécanicien de précision d'envergure mondiale

En 1834, Carl Zeiss a commencé son apprentissage auprès du Dr Friedrich Körner, mécanicien du Grand Duché, qui donnait des conférences privées à l'Université de Iéna. De 1835 à 1838, il y étudia les mathématiques, la minéralogie et l'optique (*Carl Zeiss : Une Biographie*, de Wolfgang Wimmer et Stephan Paetrow). Il compléta son apprentissage en 1838 et reçut une lettre de référence brillante de F. Körner. Il devint compagnon et, durant sept ans, séjourna à Stuttgart, Darmstadt, Vienne et Berlin. A Vienne, il assista à des conférences à l'Université, dont une de mécanique. Le 17 novembre 1846, il ouvrait un petit atelier de mécanique de précision et d'optique, à Iéna. Zeiss commença à fabriquer et réparer des instruments de mesure pour la physique. Il vendait aussi des télescopes, des microscopes, du matériel de dessin, de mesure, des thermomètres, et d'autres instruments de divers fabricants. En 1847, il commença à fabriquer des microscopes simples, et à partir de 1857, des microscopes composés. En 1860, Carl Zeiss est mécanicien appointé par l'Université. En 1863, il devient mécanicien du Grand Duché. A partir de 1866, il travaille avec E. Abbe, et conçoit avec lui un microscope dont les lentilles sont construites sur des bases mathéma-

tiques solides. A partir de 1872 seulement, des lentilles d'objectif fabriquées avec les calculs d'Abbe sont commercialisées. Leur succès amena la compagnie à grandir. Puis à partir de 1879, C. Zeiss travailla avec Otto Schott, qui développa, puis produisit, de nouveaux verres optiques, à Iéna. Carl Zeiss mourut à Iéna, le 3 décembre 1888.

Avec ses instruments, C. Zeiss a permis de grands progrès scientifiques, en particulier en biologie et en médecine. Un exemple en est fourni par Robert Koch, l'un des hommes à qui l'on doit la découverte de la bactériologie. « La capacité de Carl Zeiss à interagir avec la communauté scientifique a été la clé du succès de son entreprise, et ce principe reste toujours vrai aujourd'hui. », explique Michael Kaschke.

Les raisons de ce succès sont aussi celles de jeunes compagnies aujourd'hui. Promouvoir la science et l'intérêt général donne des valeurs à une entreprise. Zeiss et la fondation Carl Zeiss sont engagés dans de nombreuses actions sans but lucratif à travers le globe, qui vont du soutien à la recherche, ou de l'offre d'accès à des centres d'apprentissage scientifiques pour les jeunes, à la compétition régionale pour jeunes scientifiques Jugend Forscht, jusqu'à la promotion de projets sociaux individuels.

Traduit de l'anglais par Laurent Andrieux pour l'AFC

En savoir plus

Lire le communiqué intégral (en anglais)
http://www.zeiss.com/corporate/en_de/press-and-media/news/press-releases.html?id=carl-zeiss-year-2016

Visiter le site officiel de Carl Zeiss (en français) http://www.zeiss.fr/corporate/fr_fr/home.html ■

revue de presse

Gammes et nuances de gris chez Gerhard Richter

► Au cours de l'été, le nombre de pages de nos journaux fond traditionnellement comme neige au soleil. Cela étant, les articles que l'on y lit permettent bien souvent de réviser ses classiques. Dans la série "Palette d'artistes", le quotidien *Le Monde*, sous la plume de Philippe Dagen, revenait courant août sur la teinte unique dont s'est servi, une décennie durant, le peintre allemand Gerhard Richter, en l'occurrence le gris.

Plus d'informations sur le site Internet de l'AFC à l'adresse

<http://www.afcinema.com/Gammes-et-nuances-de-gris-chez-Gerhard-Richter.html> ■



Quand des archéologues s'intéressent au tournage de *Peau d'âne*

► Dans un reportage que publie *Libération*, jeudi 4 août 2016, intitulé "*Peau d'âne*, les archéologues refont le film", Camille Gévaudan suit le travail d'une équipe de chercheurs fans du film de Jacques Demy qui inspectent chaque année les lieux du tournage.

En 1970, au cœur d'une forêt des Yvelines, Jacques Demy adapte, avec Catherine Deneuve en princesse, le conte de Perrault. Depuis 2013, une équipe de chercheurs travaille sur les traces laissées par le tournage de ce classique du cinéma français.

Traverser la ferme du château de Neuville, dans les Yvelines, est une expérience riche en émotions. Les souvenirs remontent immédiatement : ici, devant ce mur de vieilles pierres, il y avait la longue table du banquet... et Jacques Perrin chantant qu'il venait de trouver « l'amour au passage, celui qui rend



fous les plus sages ». Et là, dans le coin, la petite porte d'où sortait la sorcière aux crapauds ! Toutes les portes de la ferme ont d'ailleurs été repeintes en rouge, en souvenir du prince charmant qui a immortalisé les lieux cet été 1970, sous la caméra de Jacques Demy. Et la mythique maison de *Peau d'âne*,

cette cabane en bois où Catherine Deneuve confectionnait son « cake d'amour » ? Elle est un peu plus loin, dans le bois. Ou du moins ce qu'il en reste, soit quelques planches en décomposition dans l'humus, des fragments

de miroir, des éclats de verre... et une montagne de clous rouillés. C'est le butin de l'équipe d'archéologues qui investit le lieu du tournage chaque année depuis 2013.

Lire la suite de l'article à l'adresse

<http://www.afcinema.com/Quand-des-archeologues-s-interessent-au-tournage-de-Peau-d-ane.html> ■

côté lecture



Où Darius Khondji parle du travail de la lumière de Bruce Surtees sur *Lenny*, de Bob Fosse

► A l'occasion de la sortie du coffret " Edition Collector Blu-ray + DVD + Livre " de *Lenny*, le film de Bob Fosse, signalons son bonus où l'on peut voir " Bruce Surtees, Prince of Darkness ", un entretien de 26 min avec Darius Khondji AFC, ASC sur le travail de la lumière, dans ce film, d'un opérateur " grand amateur " de basses lumières, qui a photographié, entre autres, des films de Clint Eastwood et de Don Siegel. ■

Internet

A propos du zoom "hybride" Canon Compact Servo 18-80 mm T4.4

► Le site Internet de *Film and Digital Times* a mis en ligne un entretien, conduit par Jon Fauer ^{ASC}, dans lequel Tetsushi Hibi et Yasunori Imaoka, de la division optique de Canon, expliquent les raisons qui les ont poussés à mettre au point ce zoom 18-80 mm hybride – compatible Cinéma, Broadcast et Photographie type monture EF.



Lire l'entretien, en anglais, sur le site de F&D Times à l'adresse
<http://www.fdtimes.com/2016/08/11/canon-compact-servo-18-80-t4-4-and-a-discussion-with-m-r-hibi-and-imaoka/> ■

"Sur la science de la couleur", par Steve Yedlin ^{ASC}

► Le directeur de la photographie Steve Yedlin ^{ASC} a effectué un fort intéressant travail sur la texture. Dans un texte publié en anglais, il propose aux cinéastes des approches stratégiques pour renforcer leur paternité photographique à travers la chaîne de l'image. Il y a quelques mois, il est venu montrer son travail à Paris chez Amazing Digital Studios.

Lire "On Color Science for Filmmakers", par Steve Yedlin ^{ASC} : <http://www.yedlin.net/OnColorScience/> ■

festivals

18^e Festival de la Fiction TV



La 18^e édition du Festival de la Fiction TV aura lieu à La Rochelle du 14 au 18 septembre. La BBC en est l'invitée d'honneur. Le Québec est là pour un coup de projecteur. L'Europe est présente avec l'Ukraine, l'Italie, l'Allemagne, la République Tchèque, le Danemark, l'Espagne, la Grande-Bretagne.

► Dix fictions européennes seront présentées parmi les 35 œuvres de la compétition officielle, dont 24 œuvres françaises inédites, en Compétition officielle, soit 6 téléfilms, 7 séries, 3 séries de 26', 4 programmes courts et 4 Web-séries.

Ces œuvres seront soumises au regard du Jury qui décernera 14 récompenses lors de la cérémonie de remise des prix, le samedi 17 septembre à 21h à La Coursive, Scène Nationale. Le Jury sera présidé cette année par Isabelle Carré, comédienne, et réunira Pascale Arbillot, comédienne, Erwann Kermorvant, compositeur, Elsa Marpeau, scénariste, Jean Nainchrik, producteur, et François Velle, réalisateur.

Parmi les fictions unitaires ou séries présentées, huit ont été photographiées par des membres de l'AFC.

Parmi les téléfilms unitaires en compétition :

- *Box 27*, d'Arnaud Ségnac, photographié par Eric Guichard ^{AFC}
- *Coup de foudre à Jaipur*, d'Arnaud Mercadier, photographié par David Quesemand ^{AFC}
- *Harcelée*, de Virginie Wagon, photographié par Stephan Massis ^{AFC}
- *Tuer un homme*, d'Isabelle Czajka, photographié par Renaud Chassaing ^{AFC}

Parmi les séries :

- *Emma*, d'Alfred Lot, photographié par Jérôme Alméras ^{AFC}
- *Glacé*, de Laurent Herbière, photographié par Dominique Bouilleret ^{AFC}

Projections spéciales :

- *Au delà des murs*, d'Hervé Hadmar, photographié par Philippe Piffeteau ^{AFC}
- *Après moi le bonheur*, de Nicolas Cuhe, photographié par Pierre-Yves Bastard ^{AFC}.

<http://www.festival-fictiontv.com> ■

Coprésidents

Nathalie DURAND
Laurent CHALET
Vincent MATHIAS

Président d'honneur

• Pierre LHOMME

Membres actifs

Michel ABRAMOWICZ
Pierre AÏM
• Robert ALAZRAKI
Jérôme ALMÉRAS
Michel AMATHIEU
Richard ANDRY
Thierry ARBOGAST
• Ricardo ARONOVICH
Yorgos ARVANITIS
Jean-Claude AUMONT
Lubomir BAKCHEV
Diane BARATIER
Laurent BARÈS
Pierre-Yves BASTARD
Christophe BEAUCARNE
Renato BERTA
Régis BLONDEAU
Patrick BLOSSIER
Jean-Jacques BOUHON
Dominique BOUILLERET
Céline BOZON
Dominique BRENGUIER
Laurent BRUNET
Sébastien BUCHMANN
Stéphane CAMI
Yves CAPE

Bernard CASSAN
François CATONNÉ
Benoît CHAMAILLARD
Olivier CHAMBON
Caroline CHAMPETIER
Renaud CHASSAING
Rémy CHEVRIN
Arthur CLOQUET
Laurent DAILLAND
Gérard de BATTISTA
Bernard DECHET
Guillaume DEFFONTAINES
Bruno DELBONNEL
Benoît DELHOMME
Jean-Marie DREUJOU
Eric DUMAGE
Patrick DUROUX
Jean-Marc FABRE
Etienne FAUDUET
Jean-Noël FERRAGUT
Stéphane FONTAINE
Crystal FOURNIER
Pierre-Hugues GALIEN
Pierric GANTEMI d'ILLE
Claude GARNIER
Eric GAUTIER
Pascal GENNESSEAUX
Dominique GENTIL
Jimmy GLASBERG
• Pierre-William GLENN
Agnès GODARD
Éric GUICHARD
Philippe GUILBERT
Thomas HARDMEIER
Antoine HÉBERLÉ

Gilles HENRY
Jean-François HENSGENS
Julien HIRSCH
Jean-Michel HUMEAU
Thierry JAULT
Vincent JEANNOT
Darius KHONDJI
Marc KONINCKX
Willy KURANT
Romain LACOURBAS
Yves LAFAYE
Denis LAGRANGE
Pascal LAGRIFFOUL
Alex LAMARQUE
Jeanne LAPOIRIE
Jean-Claude LARRIEU
François LARTIGUE
Pascal LEBEGUE
• Denis LENOIR
Dominique LE RIGOLEUR
Philippe LE SOURD
Hélène LOUVART
Laurent MACHUEL
Baptiste MAGNIEN
Pascal MARTI
Stephan MASSIS
Claire MATHON
Tariel MELIAVA
Pierre MILON
Antoine MONOD
Jean MONSIGNY
Vincent MULLER
Tetsuo NAGATA
Pierre NOVION
Luc PAGÈS

Philippe PAVANS de CECCATTY
Philippe PIFFETEAU
Matthieu POIROT-DELPECH
Gilles PORTE
Arnaud POTIER
Pascal POU CET
Julien POUPARD
David QUESEMAND
• Edmond RICHARD
Pascal RIDAO
Jean-François ROBIN
Antoine ROCH
Philippe ROS
Denis ROUDEN
Philippe ROUSSELOT
Guillaume SCHIFFMAN
Jean-Marc SELVA
Wilfrid SEMPÉ
Eduardo SERRA
Gérard SIMON
Andreas SINANOS
Glynn SPEECKAERT
Marie SPENCER
Gérard STERIN
Tom STERN
André SZANKOWSKI
Manuel TERAN
David UNGARO
Kika Noëlie UNGARO
Charlie VAN DAMME
Philippe VAN LEEUW
Jean-Louis VIALARD
Myriam VINOCOUR
Romain WINDING
• Membres fondateurs

Associés et partenaires : ACC&LED • ACS France • AIRSTAR Distribution • AJA Video Systems • AMAZING Digital Studios • ARRI CAMERA • BE4POST • BINOCLE • BRONCOLOR-KOBOLD • CANON • CARTONI • CINÉ LUMIÈRES de PARIS • CINEMAGE • CINESYL • CININTER • CODEX • DIMATEC • DMG TECHNOLOGIES • DOLBY • ÉCLAIR • ÉCLALUX • EMIT • FIREFLY Cinéma • FUJIFILM • HD SYSTEMS • HIVENTY • K 5600 LIGHTING • KEY LITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • LCA • LEE FILTERS • LEICA • LOUMASYSTEMS • LUMEX • MALUNA LIGHTING • MARECHAL ELECTRIC • MICROFILMS • MIKROS IMAGE • NEXTSHOT • NIKON • PANAGRIP • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PAPA SIERRA • PHOTOCINERENT • PROPULSION • ROSCOLAB • RVZ CAMÉRA • RVZ LUMIÈRE • SCHNEIDER • SOFT LIGHTS • SONY France • TECHNICOLOR • THALES ANGÉNIEUX • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIDEO • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • VANTAGE Paris • VITEC VIDEOCOM • XD MOTION • ZEISS •

Avec le soutien du  et de La fémis, et la participation de la CST